

LeFront

Le mercredi 12 septembre 2007

L'Hebdomadaire étudiant du Centre universitaire de Moncton

Dossier:

Nos bars étudiants tiendront-ils la route cette année?

À lire en p.3 & 5

www.umoncton.ca/lefront

Espaces publicitaires à vendre

pubfeecum@umoncton.ca

ACTUALITÉ

LeFront

Directeur **Eric Cormier**Rédactrice en chef **Lyne Robichaud**Chef de pupitre **Pascal Raiche-Nogue**Rédacteur culturel **Rémi Godin**Rédactrice internationale **Marie-Claude Lyonnais**Rédacteur sportif **Vincent Lehouillier**Correcteur en chef/
Réviseur **Shannon Robichaud**Journalistes **Bobby Therrien
Luc Leger
Mathieu Lanteigne
Natasha Lallier
Estelle Lanteigne**Chroniqueurs **Myriam Lavallée
Cynthia McGraw-L'ecuyer
Nicholas LeBlanc**Graphiste **Carole Goguen**Correction **Gabrielle Viger
Natasha Lallier
Cindy Lee Sonier**Représentants de ventes **Rémi Bergeron**

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton.

Direction et rédaction :

Centre étudiants, local B-202,
Moncton (N.-B.) E1A 3A9

Téléphone.....(506) 875-3658 ou (506) 863-2013

Télécopieur..... (506) 863-2016

Courriel.....lefront@umoncton.ca

Publicité :

Téléphone.....(506) 856-5757

Télécopieur.....(506) 858-4503

Courriel.....pubfeecum@umoncton.ca

L'impression est réalisée par Acadie Presse, 476, boul, St-Pierre
Ouest, Caraquet, NB, E1W 1A3

Tous les textes doivent être soumis au plus tard le dimanche à
17h00 pour la publication la semaine. Les textes doivent être
remis par courriel en format MS-Word à l'adresse lefront@
umoncton.ca

Le Front ne se rend pas responsable des textes parus dans «C'est
vous qui le dites... » La responsabilité est assumée par l'auteur.

Sommaire

Actualité :

Dossier: Bars étudiants page 3 & 5

La vitalité des médias universitaires page 6

Editorial :

Ménage à trois page 4

L'avocat du diable page 4

Chronique :

Pas de chicane s.v.p page 9

Les histoires de <<tante Rose>> page 15

Arts & Culture

Éditorial culturel page 17

Pour l'amour du western page 18

Sports

Le championnat de la décennie page 22

Qui représentera la Nationale? page 23



*La Grande Couvarte a attiré plus d'une centaine de
personnes samedi dernier sur le campus.*

Dossier

L'Osmose prend-t-il son dernier souffle?

Luc Leger

Depuis déjà quelques années, notre bar étudiant, l'Osmose, assiste à une diminution croissante de sa clientèle. À vrai dire, il ne suffit que de consulter les données des dernières années pour comprendre que les profits engendrés par l'Osmose ne font que diminuer d'année en année pour enfin se rendre à ce que nous avons connu l'année dernière, c'est-à-dire une année sans profits. Se peut-il que ce bar dans lequel les étudiantes et les étudiants mettaient tellement d'espoir ait perdu tout son attrait, voire tout son charme? Comment se fait-il que notre bar étudiant n'attire plus les foules et ce, malgré le fait qu'il nous appartient?

À en croire un étudiant qui désire rester anonyme, l'Osmose est moins accueillant, s'il est comparé aux autres boîtes de nuits de Moncton avec lesquelles il fait compétition. Même si l'expérience reste à désirer, il

semble que les étudiantes et les étudiants préfèrent faire la fête au Voodoo, au Oxygen (O2) ou au Rockin' Rodeo : « l'expérience du Rockin' Rodeo n'est pas la meilleure, mais au moins, c'est un endroit accueillant » affirme-t-il. Il va même jusqu'à dire que la diminution des prix de la bière à 1,75\$ les samedis soirs ne pourra pas retenir ou agrandir la clientèle de l'Osmose. En tant que participant du « Pub Crawl » de la semaine dernière, cet étudiant est témoin du manque d'attrait que possède l'Osmose en affirmant qu'au moins 50% des participantes et des participants ont préféré rester au Oxygen que de revenir sur le Campus pour clôturer la soirée.

Une professeure de l'Université qui a fréquenté le Kacho dans les années 70 et qui désire, elle aussi, rester anonyme, remarque que les étudiantes et les étudiants de l'Université ne fréquentent plus l'Osmose pour le simple fait que c'est la société

qui le veut ainsi. À l'époque du Kacho, explique-t-elle, il était impossible de socialiser sans la présence d'un bar étudiant. La société d'aujourd'hui, quant à elle, offre de tous nouveaux moyens de communication, comme Internet et le téléphone cellulaire, qui mettent en péril le dialogue, l'échange, la discussion et même la contestation. D'après elle, les étudiantes et les étudiants préfèrent rester dans leur propre petite bulle que de vouloir sortir à la rencontre de nouvelles personnes.

Malgré tout, ceux qui continuent de sortir dans les boîtes de nuits fréquentent des lieux autres que l'Osmose. Comment donc faire pour les ramener au bercail? Tina Robichaud, vice-présidente aux services et aux activités sociales de la FÉÉCUM dit que notre fédération étudiante s'engage, cette année, à faire revivre l'Osmose : « c'est soit que l'on fait tout ou que l'on fait rien du tout! » s'exclame-t-



elle. C'est donc dans cet esprit que la FÉÉCUM a travaillé tout l'été afin que l'horaire de l'Osmose soit rempli à capacité avec des activités qui, l'espère-t-elle, sauront plaire à toute la communauté universitaire.

Déjà, d'après Madame Robichaud, les activités de la première semaine de la rentrée ont su attirer des assez grandes foules et ce, malgré le fait que plusieurs événements d'envergure avaient lieu un peu partout dans la province comme ce fut le cas à Moncton où plus de 30 000 personnes se sont données rendez-vous sur la Côte magnétique pour écouter les vedettes de l'heure de

la musique country.

En tenant compte du fait que la plupart des boîtes de nuit ont une durée de vie de 5 à 6 ans, il est possible de se poser la question à savoir si le dernier souffle de l'Osmose approche. Si nous faisons confiance à l'optimisme de la FÉÉCUM, il semblerait que la réponse soit non, mais d'après Madame Robichaud, si l'Osmose devait fermer ses portes, la décision ne relèverait pas de l'exécutif de notre fédération étudiante, mais plutôt de l'ensemble des étudiantes et des étudiants puisqu'ils en sont les propriétaires.

Grande Couvarte 2007 : bonne bouffe et culture locale

Pascal Raiche-Nogue

Samedi dernier, plus d'une centaine de personnes se sont donné rendez-vous près de Taillon pour la 4^e édition de la Grande Couvarte. L'événement annuel vise à conscientiser les étudiants ainsi que la population à l'utilité et à l'existence du Jardin communautaire de la terre haute, tout en soulignant la récolte des produits de ce dernier.

Durant la majeure partie de l'après-midi, les artistes se sont succédé afin de faire danser et penser les spectateurs. Par la suite, un souper végétarien préparé avec des produits du jardin communautaire et des produits locaux a été servi gratuitement.

Les histoires loufoques de Paul Bossé, le hip-hop aux accents monctoniens de Paradogme, la poésie de Mathieu Gallant, le folk atmosphérique de Hélium, la musique instrumentale des

Monctones ainsi que les sons et paroles de plusieurs autres avaient comme objectif de faire connaître les avantages d'une agriculture saine et responsable. Entre les performances, DJ Tekstyle (Gabriel Malenfant), un membre de Radio Radio, faisait ce qu'il fait de mieux, en chatouillant les tympans de l'auditoire avec ses sonorités dub parfois électroniques mais toujours sensuelles et groovy à leur manière.

L'effort de diversification de la Grande Couvarte était palpable, puisque par les années passées, la brochette d'artistes oeuvrait surtout dans la chanson. Cette année, non seulement y avait-il de la chanson, mais également de la musique instrumentale, de la danse, du théâtre, de la poésie et de l'humour. Au lieu de faire de simples monologues sans fin sur les méfaits de certaines transnationales, les acteurs ont préféré

adopter un discours un peu plus convivial, n'hésitant pas à utiliser le rire, l'absurde et les contes un peu fantastiques pour faire passer le message. Par exemple, les bananes sécurisées et les patates GPS de Paul Bossé ont bien fait rigoler la foule attroupée autour de lui tout près du jardin.

L'organisatrice de l'événement, Vera Bothé, voulait offrir une programmation différente, surtout axée sur la musique instrumentale. Selon elle, les artistes n'ont pas hésité à participer, malgré leurs horaires chargés. « Je suis surtout satisfaite de la programmation. Je trouve qu'on a mis l'accent sur les raisons derrière tout ceci à travers différentes approches, différentes disciplines », d'expliquer Vera Bothé. Elle était visiblement satisfaite du déroulement de l'activité, même si elle appréhendait le grand ménage suivant la journée d'arts



de la scène et de bonne bouffe.

L'événement sert d'outil de promotion pour Symbiose, une association étudiante qui fonctionne grâce au bénévolat et à l'implication communautaire, tout en donnant à la population la chance d'explorer de nouveaux horizons musicaux et culinaires.

« La Grande Couvarte, c'est une chance pour célébrer la fin de l'été, la rentrée universitaire, la récolte du jardin. Ça signifie une transition. C'est aussi réunir les gens, c'est l'idée principale, c'est une occasion de s'asseoir

ensemble avec les gens sur la Grande Couvarte. Tous les morceaux de la « couvarte » représentent différents points de vue, qui sont réunis par les fils. « Je dirais même qu'il y a un aspect spirituel », d'exprimer le co-président de Symbiose, Étienne Robichaud, qui, du même souffle souligne à quel point il est parfois difficile d'encourager la participation au sein d'organismes universitaires, qui dépendent d'ailleurs de cette participation, ce qui les rend précaires.

ÉDITORIAL

Ménage à trois : les étudiants, la Commission sur l'éducation postsecondaire et les recommandations de la FÉÉCUM.

Lyne Robichaud

Accessibilité à l'éducation postsecondaire, taux de rétention, diminution du taux d'inscription, endettement étudiant, statut quo, désintéressement de la masse étudiante... définitivement, ça s'est compliqué du côté de l'éducation postsecondaire! En essayant de décrire la réalité étudiante le plus objectivement possible, on finit par patauger dans une argumentation qui a pour fin de trouver des solutions pour solidifier l'avenir des étudiants mais qui n'a pour résultat que le désintéressement du public visé.

Par exemple, depuis quelques semaines, on entend de plus en plus parler de la Commission sur l'éducation postsecondaire et de ses possibles répercussions à court et à long terme. Comme à l'habitude, on accuse les élus gouvernementaux de manquer de vision qui eux se réfugient derrière leur dernière initiative en proclamant travailler dans la bonne voie et on se demande comment tout cela va se terminer. L'institution universitaire se lie elle-même les mains et ceux qui défendent les intérêts des étudiants écrivent des rapports et se disent en désaccord avec les politiques gouvernementales. C'est ainsi que la cause étudiante a avancé au cours des dernières années. Si on regarde ce tableau attentivement, on se rend compte qu'il manque un acteur important : l'étudiant.

Mais avant de cerner ce dernier, il est important de se souvenir du mémoire soumis par la FÉÉCUM au début de l'été et qui rassemblait 22 recommandations ayant pour angle principal l'accessibilité à l'éducation postsecondaire. La Fédération y stipule d'ailleurs que « les droits de scolarité devraient démontrer l'engagement des étudiants envers leur éducation et être considérés comme un investissement dans leur avenir, mais en aucun cas ne devraient constituer une barrière pour y accéder ».

Or, aujourd'hui, l'éducation coûte 4 920\$. Un investissement, certes, mais également un fardeau qui risque de se faire pesant pour la moitié de la vie de certains étudiants. Loin de moi l'idée que le jeu n'en vaut pas la chandelle, au contraire. C'est une chance inestimable que nous avons de pouvoir s'éduquer et de pouvoir choisir un domaine d'étude tout en partageant le savoir accumulé avec d'autres étudiants, mais il n'en demeure pas moins que cette augmentation graduelle des frais de scolarité pèse de plus en plus lourd dans la balance.

Par exemple, pour l'année 2005-2006, l'endettement moyen d'un finissant s'élevait à plus de 32 000\$. Et alors que les droits de scolarité au Nouveau-Brunswick sont présentement plus hauts que la moyenne nationale, le revenu moyen d'un citoyen de la province est plus bas.

Cet été, la Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire a rendu les conclusions de l'une de ses enquêtes qui disait que 30% des finissants de l'école secondaire ne poursuivaient pas leurs études par manque d'intérêt. Plutôt que de méditer sur cette statistique, on a tout de suite voulu trouver le problème : ces jeunes manquent d'information! Et à qui revient le devoir de fournir cette information? Les élus gouvernementaux, les membres de la Fédération, les professeurs... et on oublie encore une fois de se regarder le nombril.

Et dans toute cette saga entourant les études universitaires, un joueur se fait très discret : l'étudiant. Où se trouve-t-il dans ces statistiques déprimantes, dans ces rapports qui le représentent soi-disant et dans les propos de ses porte-parole? On sait qu'il a des problèmes financiers, qu'il trouve difficile de faire un choix parmi ses passions et ses talents au profit d'un futur stable et on sait qu'il manque d'intérêt. Mais qui est-il? À force de se lancer la balle, d'organiser des réunions formelles, de faire de longues conférences et d'écrire des rapports, on a donné à l'étudiant une personnalité fixe qui ne fait rien de plus, rien de moins, que ce que les statistiques lui concèdent.

Avec les conclusions du rapport de la Commission sur l'éducation postsecondaire qui devraient être rendues publiques d'ici quelques semaines, l'étudiant aura la chance de montrer son vrai visage, de faire preuve de solidarité et de ne plus simplement faire partie du décor. Une chance de se sortir de ce ménage à trois.

L'avocat du diable

L'U de M bilingue...pourquoi pas?

Encore une fois cette année, le taux d'inscription à l'Université de Moncton n'atteint pas les attentes prévues. Avec le nombre décroissant d'élèves dans les écoles francophones du Nouveau-Brunswick, certaines mesures devront être prises si nous voulons conserver un établissement post-secondaire dans la région.

Comme je l'ai déjà mentionné dans un article précédant, c'est en terme de marketing que nous devons repenser les fondements de cette université. Donc, essentiellement, il faut reconfigurer le produit qui est offert pour qu'il réussisse à susciter un intérêt chez le plus grand nombre de personnes possible. De ce fait, je propose que l'Université de Moncton offre une partie de ses programmes en anglais et devienne ainsi la première université officiellement bilingue en Acadie.

Soyons francs, les anglophones de cette province constituent un public cible très important pour notre petite université et nous ne pouvons plus nous permettre de les exclure. Chaque année, ce sont des centaines d'étudiants anglophones qui ne sont pas admis à UNB, St. Thomas ou Mount Allison, les forçant à chercher un établissement postsecondaire hors province. L'Université de Moncton, grâce à ses standards de sélection moins élevés,

pourrait grandement profiter de ce groupe d'étudiants potentiels pour augmenter ses inscriptions, un peu comme c'est déjà le cas avec les universités québécoises.

Il faut cesser de percevoir la langue anglophone comme une menace constante à notre culture et commencer à voir les opportunités qui peuvent découler de l'intégration de cette langue dans notre université. L'anglais est un outil de communication universel et souvent nécessaire dans le monde des affaires. Ainsi, le fait de permettre à des étudiants francophones d'entrer en contact avec des camarades de classe anglophones, et même de suivre certains cours en anglais, constitue un argument de vente important devant les unilingues francophones du Nouveau-Brunswick et du Québec intéressés à suivre des études postsecondaires.

Bien sûr, plusieurs s'opposeront à ce changement et diront que de tels projets risquent de mettre en péril la survie du français en Acadie. Or, cet argument ne fait que refléter l'ignorance chez certaines personnes à l'égard de la culture acadienne, cette dernière qui tire toute sa force et sa beauté dans la conciliation des deux langues officielles du Nouveau-Brunswick. Le patriotisme acadien a fait son temps et nous nous devons de passer ensemble à la réalité économique de notre époque.

Le Front est à la recherche d'un livreur:

- Doit être disponible tous les mercredis matins entre 7h00 et 8h00

- Doit posséder une voiture

- Rémunération incluse

Dossier

La gestion de nos bars étudiants, de Biska à...

Luc Leger

Depuis son ouverture en janvier 1997, Biska, une entreprise appartenant à l'homme d'affaires de Moncton, Bernard Cyr, s'occupe de la gestion et du bon fonctionnement de notre bar étudiant, l'Osmose. Toutefois, Monsieur Cyr a informé la FÉÉCUM qu'il n'a pas l'intention de renouveler, à partir de décembre 2007, le contrat qui le lie aux étudiantes et aux étudiants de l'Université de Moncton depuis plus de 10 ans.

Étant donné la situation actuelle de l'Osmose, le retrait de Biska pourrait être bénéfique pour la FÉÉCUM. La vice-présidente aux services et aux activités sociales, Tina Robichaud, explique que Biska absorbe 10% de tous les revenus engendrés par l'Osmose ce qui

signifie que cette entreprise privée cumule une somme d'argent assez considérable et ce, même si l'Osmose n'enregistre aucun profit. L'année dernière, par exemple, l'Osmose n'a pas enregistré de profits, mais n'a pas, non plus, plongé dans le déficit, c'est-à-dire que les sommes investies dans l'Osmose par notre fédération étudiante seraient égales aux revenus engendrés.

Depuis déjà un certain temps, la FÉÉCUM cherche à trouver une solution au vide que va créer le retrait de Biska. L'Université de Moncton, quant à elle, s'oppose à ce que la FÉÉCUM s'occupe à elle seule de la gestion de l'Osmose et ce, en raison des nombreux dérapages

qu'a connu, dans le passé, l'ancien bar étudiant, le Kacho. Toutefois, il semble que l'Université soit intéressée à former une équipe avec la FÉÉCUM afin d'assurer la survie de l'Osmose.



Au courant des prochains mois, la FÉÉCUM tentera donc de créer un partenariat avec l'Université de Moncton afin d'acheter la compagnie Biska pour une somme de 1\$. Une telle entente, si elle voit le jour, ferait

en sorte que la gestion de notre bar étudiant serait complètement entre les mains d'un comité constitué de responsables de l'Université de Moncton ainsi que de responsables de la FÉÉCUM.

Il est aussi important de noter que Sodexho, la compagnie privée qui s'occupe de la gestion de la cafétéria de l'Université de Moncton située au Pavillon Léopold-Taillon, ainsi que des cantines des pavillons Rémi-Rossignol, Jacqueline-Bouchard, Jeanne-de-Valois, des Arts et du CEPS Louis-J.-Robichaud a, elle aussi, exprimé son intérêt dans l'affaire et ce, même si elle n'a aucune expérience dans la gestion des boîtes de nuits. Cependant, Madame Robichaud précise que la FÉÉCUM n'a pas

encore reçu une offre de la part de Sodexho tout en avouant que notre fédération étudiante se pose de nombreuses questions à savoir si les étudiantes et les étudiants ont intérêt à ce que Sodexho s'occupe de la gestion de leur bar.

Pour le moment, ce qui est sûr, c'est que Monsieur Cyr se retire de la gestion de l'Osmose afin de concentrer son énergie sur ses projets d'avenir ainsi que sur ses entreprises (rappelons-nous qu'il est le propriétaire de l'entreprise Dooly's ainsi que de nombreux établissements dans la ville de Moncton, notamment le Château Moncton). Quant à la FÉÉCUM, ce dossier saura sûrement faire couler beaucoup d'encre tout en tenant son exécutif occupé, car le froid du mois de décembre viendra cogner à nos portes assez rapidement!

Dossier

« Y'avait du monde weird au Kacho »

Luc Leger

En 1996 fermait un lieu qui rassemblait les étudiantes et les étudiants de l'Université de Moncton ainsi que les poètes, les philosophes et les intellectuels désireux de construire une Acadie moderne. D'un seul coup, la FÉÉCUM de l'époque abandonnait un lieu mystique, voire légendaire dans lequel tous ceux qui y sont passés ont laissé leur marque. Aujourd'hui, la présence d'un bar étudiant situé dans le sous-sol du Pavillon Léopold-Taillon nommé le Kacho est une chose du passé et reste, trop souvent, un fait inconnu pour la plupart des étudiantes et des étudiants tout en faisant, encore aujourd'hui, la nostalgie des anciennes et des anciens de l'Université de Moncton. Dans le cadre de cet article, faisons un petit voyage dans le temps afin de voir quels lieux étaient fréquentés par les universitaires d'antan.

Tout d'abord, même avant la création de l'Université de

Moncton en 1963, les étudiants du Collège Saint-Joseph de Memramcook se rassemblaient à Moncton au restaurant Chez Marcil qui avait pignon sur la rue Saint-George, plus précisément dans l'actuelle Maison du commerce. Ce lieu va demeurer, jusqu'à sa fermeture, un lieu de rencontre et d'échange pour les étudiantes et les étudiants ainsi que pour les francophones de la ville de Moncton.

Peu après l'arrivée de l'Université de Moncton, Chez Lerontin, café étudiant et boîte de nuit, ouvre officiellement ses portes en 1966 en compagnie d'Édith Butler et d'Angèle Arsenault. Contrairement à ce que nous pourrions penser, l'endroit que certains ont surnommé « La boîte à chanson » n'est pas situé sur le Campus universitaire, mais plutôt au coin de la rue Saint-George et de la rue Church.

En 1968, c'est au tour de l'Élucubratoire de voir le jour. Nom assez particulier et difficile à prononcer, il provient

du mot élucubration signifiant, d'après le Larousse, le « résultat de recherches laborieuses et souvent dépourvues de sens ; divagation, extravagance ». De toute évidence, le nom de ce bar étudiant n'est pas resté dans la mémoire collective de la population comme l'a fait son rejeton, le Kacho!

Depuis 1972 et ce jusqu'en 1996, le Kacho accueillait de nombreux spectacles de variété, de musique et de théâtre ainsi que de nombreuses soirées à thèmes, d'humour et de poésie. Une personne restant anonyme va même jusqu'à prétendre qu'il y a « juste la messe » qui n'a pas été récitée au Kacho. En plus d'être le lieu de rencontre des étudiantes et des étudiants, le Kacho était un lieu de rencontre pour les anciennes et les anciens autant que pour les professeurs et les professeurs.

En fermant ce lieu, qui est maintenant devenu un entrepôt, « l'Université a [...] cessé les allées et venues sur le Campus

de tous ces philosophes, penseurs et artistes qui avaient besoin de converser, qui voulaient repenser l'Acadie, et faire avancer le débat. Il n'y a plus de raison maintenant de se rendre à l'Université de Moncton, si on n'est pas étudiant ou employé, ou si on n'y est pas pour une réunion de quelques heures » affirme Carol Doucet dans son article sur CapAcadie.com.

La question se pose donc à savoir pourquoi la FÉÉCUM de l'époque a choisi de fermer ce lieu de contestation qui était si cher aux francophones de Moncton. Il semble, si nous en croyons les documents d'archives, que le sous-sol du Pavillon Léopold-Taillon souffrait d'un manque d'espace ainsi que d'un manque de sécurité. De plus, la FÉÉCUM s'était engagée dans un autre projet ayant pignon au Centre étudiant cette fois, le Bistro au frolic. Comme le coût d'exploitation de deux endroits pouvant servir de l'alcool était trop élevé, la FÉÉCUM décide



de réaménager le Bistro au frolic afin que son mandat puisse se fusionner à celui du Kacho. C'est alors que naît, en 1997, l'Osmose et, un peu plus tard, c'est-à-dire en 2006, le Tonneau.

Bien que l'Osmose et le Tonneau aient, aujourd'hui, pour but d'être des lieux de rencontre pour toute la communauté universitaire, il reste qu'aux yeux de plusieurs, aucun bar de Moncton ne pourra jamais se mesurer à ce qu'était le Kacho.

ACTUALITÉ

Jardin communautaire de la Terre-Haute.

Pascal Raiche-Nogue

Depuis 2002, non loin de Taillon, des gens s'affairent pendant la belle saison à faire pousser et à s'occuper de plantes de toutes sortes (fleurs, légumes, fines herbes), le tout sans pesticides et sans fertilisants chimiques!

Symbiose, qui s'occupe de fournir de l'équipement pour le jardinage, des conseils et même des ateliers sur les pratiques de jardinage biologique, offre la chance à la population de la région de vivre une expérience enrichissante qui crée un sentiment d'appartenance à la terre et aux éléments. Les gens, étudiants ou non, peuvent réserver une parcelle de terre et même la garder année après année s'ils le désirent afin d'avoir une continuité et de pouvoir profiter de la fertilisation constante des sols qu'ils occupent.

Le co-président de Symbiose, Étienne Robichaud,

explique l'utilité du jardin, qui est d'ordre physique et monétaire, mais également éthique et philosophique. « C'est un service qui est donné à la communauté, pour les gens qui veulent faire pousser un jardin et qui n'ont pas les moyens de le faire chez eux, parce qu'ils vivent en appartement ou pour quelque

autre raison. Ces gens peuvent venir le faire ici. Ça donne la chance de garder un lien avec la nature et de ne pas perdre le savoir qui nous a pris des millénaires à perfectionner. L'agriculture n'est tout de même pas quelque chose que l'humanité a découvert du jour au lendemain. »

Le jardin, qui est d'une



superficie cultivable de 120 pieds carrés, se veut en quelque sorte une réaction à la vitesse et aux pratiques parfois dommageables pour l'environnement de l'agriculture moderne et industrielle.

Des gens se questionnent dernièrement à savoir si le nouveau stade

sportif, qui doit être construit pour accueillir les Championnats du monde junior d'athlétisme en 2010, entraînera le déplacement ou la réduction de l'espace du jardin communautaire. Peut-être que l'administration décidera finalement de nettoyer le dépotoir qui abrite des déchets de tout genre situé tout juste à côté du jardin. Ça reste à voir.

Zellers

A B C D E F G I
J K L D E R N I È R E
M N O P C H A N C E !



Procurez-vous votre carte SPC 2007/2008* d'ici au 30 septembre et obtenez

10% sur la marchandise
de rabais** à prix ordinaire et de solde!

*Vous devez présenter une carte d'étudiant valide. 8,50 \$ plus taxes.

**Des exceptions s'appliquent. Précisions sur www.zellers.com.

tout pour la vie étudiante, de A à



CONCOURS

MEILLEUR PLAN D'AFFAIRES

5 bourses de 2 000 \$

lances-toi en affaires !

date limite de remise : 31 janvier 2008

réservez aux étudiantes/étudiants de l'U de M

renseignement:
robert.j.cormier@umoncton.ca
858-4513



Enterprise Greater Moncton
Entreprise Grand Moncton
Dieppe, Moncton, Riverview



Centre Assomption
de recherche et de développement
en entrepreneuriat
Faculté d'administration

ace moncton

UNIVERSITÉ
DE MONCTON
Edmundston Moncton Shippagan

Médias universitaires : où en sommes-nous?

Pascal Raiche-Nogue

Quelle est la place des médias universitaires sur le campus de Moncton? Est-ce qu'après des années de vache maigre, Le Front répond toujours aux besoins de la population étudiante? Pourquoi continuer la mise en ondes à CKUM, quand l'accès aux autres postes de radio du Grand Moncton est si facile?

Le directeur général de CKUM 93.5, la radio universitaire du Centre universitaire de Moncton, Jean-Sébastien Levesque, croit que les médias universitaires ont leur place sur le campus. Par exemple, dans le cas de CKUM, elle n'offre pas la même chose que les autres radios de la région, même si le territoire de diffusion est pratiquement le même. « Il y a plusieurs radios dans le Grand Moncton. Il y a juste une radio sur le campus. Sa place, en gros, est déterminée par le vouloir de l'utilisation de ce média-là. », d'indiquer M. Levesque.

Le président de l'Association des radios communautaires acadiennes du Nouveau-Brunswick (ARCANB), Roland Bryar, souligne que le contexte de chaque station de radio est différent. Le milieu de travail et le marché ne sont pas les mêmes, puisque la taille de la population, la situation minoritaire ou majoritaire, ainsi que les besoins de la communauté varient

d'une région à l'autre, voire même d'une ville à l'autre au sein d'une région. On n'a qu'à regarder ce qu'offre CJSE, une radio communautaire membre de l'ARCANB, basée à Shédiac, qui ne ressemble aucunement au produit radiophonique de CKUM.

La rédactrice en chef du

plans : politique, culturel, sportif et international. Selon elle, les médias universitaires ont une place indéniable sur le campus, qui est dans le fond un microcosme de la société ayant une vie politico-sociale. Cette vie amène son lot d'enjeux et rend nécessaire de se tenir au courant, obligeant du même coup les

et attaquer d'aplomb les sujets importants.

Quelle que soit la position de la masse étudiante au sujet de ce virage, il faut souligner son succès. Cette année, la rédactrice en chef du Front semble adopter une attitude plus modérée. « Il y a différentes méthodes pour le faire, on a essayé de choquer

bien encadrés, que ce soit par l'humour, par le brassage ou encore par l'intellectualisme journalistique, Le Front risque de plaire à une proportion respectable de la masse étudiante.

Comme dans l'économie, les médias universitaires suivent des cycles. Qu'ils soient de deux ou de quatre ans, il y a des périodes creuses ainsi que des périodes fortes. Selon Jean-Sébastien Levesque, après un certain temps, les gens deviennent las et laissent un peu tomber l'intensité de leur implication, ce qui pousse un certain redémarrage, qui amène un autre cycle positif et plein d'entrain. Il poursuit en estimant que le cycle est présentement positif. Roland Bryar, de son côté, est d'accord et va même jusqu'à dire que la radio étudiante est présentement sur une pente ascendante.

Ce qui ressort des entretiens que Le Front a réalisés avec ces personnes impliquées dans la survie et la bonne marche des médias universitaires, c'est qu'il ne faut pas perdre de vue les gens pour qui l'encre coule sur le papier et pour qui les syllabes traversent les ondes. Que ce soit en la choquant ou en la faisant rire, il semble que ce qui est important, c'est de s'assurer que la population étudiante soit au courant et ne tourne pas en rond.



Front, Lyne Robichaud, croit que la mission des médias universitaires est d'informer son public cible, qui est composé non seulement d'étudiants, comme on pourrait le croire, mais également de professeurs et de gens qui sont de passage sur le campus. En plus d'informer, les médias sur le campus ont également une mission d'intégration. L'information se fait sur plusieurs

étudiants à être proactifs afin de ne pas se faire faire marcher sur les pieds.

Qu'est-ce qu'il faut faire pour assurer la santé des médias à l'Université de Moncton? L'an dernier, dans l'espoir de réveiller l'intérêt et l'implication du lectorat du Front, l'équipe de rédaction a poussé les limites de l'acceptable en choquant parfois, ne se gênant pas pour critiquer

beaucoup, on a vu qu'il y avait eu une réaction, ce qui n'est vraiment pas négatif, mais est-ce que c'est vraiment la réaction qu'on voulait? », d'élaborer Lyne Robichaud.

Elle poursuit en expliquant qu'il n'y a pas qu'une façon de plaire à tous, mais qu'avec une multitude de sujets et d'approches

EXCELLENTE EQUIPE + EXCELLENTE BOUFFE + EXCELLENT PRIX = FORMULE GAGNANTE

OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI DE 8 H00 À 16 H00 (CUISINE FERME À 15 H30)

CAFÉ FILTRE, CAPPUCCINO, ESPRESSO, CAFÉ SPÉCIALITÉ, DÉJEUNER, SOUPE, SALADE, SANDWICH

SPÉCIAUX DE SEPTEMBRE

MERCREDI 12 SPÉCIAL ITALIEN
MERCREDI 19 SPÉCIAL ACADIEN
MERCREDI 26 SPÉCIAL CAJUN
VENDREDI 28 SPÉCIAL INTERNATIONAL EXOTIQUE : INDIEN

VENEZ NOUS RENCONTRER, RELAXER ET VOUS LAISSER ENVOUER PAR L'AMBIANCE AUX SONS, COULEURS ET RYTHMES EXOTIQUES DE L'AMÉRIQUE LATINE ET DES TRIBUS AFRICAINES

- PABLO MONTREUIL, NOUVEAU GÉRANT DU CAFÉ

Travel CUTS est l'agence de voyages spécialisée en voyage étudiant individuel ou de groupe!

- Tarifs aériens économiques
- Voyages durant la semaine de lecture/de relâche
- Forfaits Sud et tout-inclus
- Voyages d'aventure et circuits
- Passe de train et d'autobus
- Spécialiste en voyage de groupe
- Programme Vacances-Travail SWAP dans 12 pays
- Séjours linguistiques dans 50 pays
- Carte étudiante internationale (ISIC)
- Assurance voyage à bon prix

Travel CUTS appartient à la Fédération canadienne des étudiant(e)s.

Appelez Sans Frais:
1.888.359.2887

TRAVEL CUTS
Canada's Student Travel Experts

ENVIRONNEMENT

Y aura-t-il victoire pour Sentinelles Petitcodiac?

Natasha Lallier

Sentinelles Petitcodiac, un organisme à but non-lucratif oeuvrant à restaurer et protéger la rivière Petitcodiac, a déposé un avis de requête devant la Cour fédérale le 6 juillet 2007, afin d'obtenir une ordonnance prescrivant au ministre fédéral des Pêches et Océans à prendre les mesures nécessaires pour forcer la province à corriger la situation de la rivière. Le pont-chaussée qui existe présentement est non-conforme avec l'article 20 de la Loi sur les pêches qui déclare que la migration en toute sécurité et sans obstacle des poissons doit être respectée.

Le gouvernement provincial a finalement pris la responsabilité

d'aider à la subvention du projet de remplacement du pont-chaussée Petitcodiac par un pont partiel de 280 mètres dû au fait qu'il est propriétaire du pont-chaussée. La province a alors déclaré le 7 août 2007 son intention de procéder au changement de pont à condition de pouvoir négocier

Petitcodiac avait dit vouloir se donner quelques semaines pour analyser les conséquences de la déclaration d'aide de la province sur sa demande en révision judiciaire. Le 23 août 2007, l'organisme a annoncé que sa demande en révision judiciaire serait maintenue.

«Chaque jour d'attente est un jour où il y a violation à la Loi sur les pêches et où les sédiments continuent de s'accumuler, contribuant ainsi au désastre écologique.»

- Michel Desjardins

un partage des coûts avec le gouvernement fédéral. À ce point dans le parcours, Sentinelles

Il reste maintenant au gouvernement fédéral à faire une décision par rapport au rôle



qu'il jouera dans cette affaire. « Nous avons franchi une étape très importante récemment lorsque le gouvernement provincial a clairement signalé son intention de procéder », a souligné le président de l'organisme, Michel Desjardins. « Mais, c'était une étape incomplète. Il faut maintenant que le gouvernement fédéral se trempe lui aussi. Le ministre doit veiller à l'application de la Loi, mais il refuse toujours de le faire », a souligné Michel Desjardins. Le ministre des Pêches et Océans, Loyola Hearn, est passé dans la région vers la fin juillet et a admis vouloir faire « ce qui doit être fait », mais il ne s'est

pas prononcé sur l'approche et les échéanciers de son gouvernement, même que son collègue Greg Thompson, ministre responsable du Nouveau-Brunswick au sein du Cabinet fédéral, a laissé entendre que son gouvernement était bien loin d'une entente avec le gouvernement provincial.

Les Sentinelles souhaitent que les gouvernements puissent arranger une entente rapidement. « Si ce n'est plus qu'une question de temps, alors aussi bien d'agir vite. Chaque jour d'attente est un jour où il y a violation à la Loi sur les pêches et où les sédiments continuent de s'accumuler, contribuant ainsi au désastre écologique ».



SEMAINE DU COMMERCE INTERNATIONAL

à la Faculté d'administration

du 1^{er} au 5 octobre 2007

À cette occasion, le Centre de commercialisation internationale (CCI) de la Faculté d'administration a le plaisir de vous inviter à une série de conférences et d'activités dans le cadre de la semaine du commerce international.

Les personnes invitées à présenter une conférence tenteront d'expliquer comment réussir à l'international en particulier en Europe, en Afrique, au Japon, dans les pays membres de l'ALENA et en Chine.

Bienvenue à toutes et à tous.

Un léger goûter sera servi

Pour tout renseignement, veuillez communiquer auprès du CARDE avec : Robert J. Cormier au 858-4513 ou par courriel à Robert.J.Cormier@umoncton.ca



La Cantine AEFAUM

La Cantine AEFAUM gérée par les étudiants pour les étudiants. Organisation sans but lucratif qui travaille pour **VOUS**, la population étudiante.

Venez chez nous dans la **faculté d'administration** pour du bon service et des prix abordables!

Ouvert du lundi au jeudi de 7h30 à 20h
Et de 7h30 à 13h30 les vendredis.

Pas de chicane s’il vous plaît !

Myriam Lavallée

Je ne sais pas pour vous, mais lorsque j’étais petite je m’imaginai qu’à 21 ans, presque 22 (ce qui est très vieux quand on a six ans) on connaissait plein de choses. Le monde n’allait plus avoir de secrets pour moi. On ne se rend pas à l’école cinq jours par semaine pour rien, n’est-ce pas? Et bien à 21 ans, presque 22, en dernière année de baccalauréat, je me rends compte que même si je connais bien des choses, il y en a d’autres que je ne comprendrai jamais. Comme, par exemple, pourquoi mon petit ami ne m’entend parler seulement que pendant les pauses publicitaires lorsqu’il y a un match de hockey à la télévision, pourquoi une belle

paire de souliers peut faire endurer les pires souffrances à certaines femmes et, surtout, ce qui pousse les politiciens à s’attaquer entre eux.

Bon, d’accord, ce ne sont pas tous les politiciens qui le font; il ne faut pas tous les mettre dans le même panier, mais vous devez avouer que certains le font pour deux! Pensez seulement à la dernière élection fédérale. Je ne me souviens plus très bien de ce qui était défendu par chaque parti dans leur campagne respective mais, par contre, je me souviens très bien de photos de Messieurs Harper et Martin, qui n’étaient pas nécessairement sous leur meilleur jour.

Tout ça pour vous dire qu’en début de semaine les mémoires

de l’ancien premier ministre conservateur Brian Mulroney ont été publiés. Comme il a été mentionné par différents médias, tout d’abord dans Le Journal de Montréal et en entrevue à CTV, M. Mulroney parle de l’ancien premier ministre libéral, Pierre Elliott Trudeau, et si vous ne le saviez pas, vous vous doutez sûrement que ce n’est pas pour mentionner à quel point le travail qu’il a effectué a bien servi au Canada. En fait, dans ses mémoires, Brian Mulroney s’est plutôt attardé sur des agissements de M. Trudeau pendant la Deuxième Guerre mondiale, parlant de commentaires retrouvés dans un livre écrit par Max et Monique Nemni qui, selon un résumé du premier

ministre, soulignent qu’au début des années 40, Trudeau « avait écrit une pièce antisémite et y avait joué, s’était exprimé fermement en faveur du fascisme, avait soutenu que l’Angleterre et l’Allemagne étaient également responsables de la guerre et avait exhorté les Québécois à résister à la conscription et au nettoyage ethnique, au besoin, pour assurer la création d’un État purement français et catholique ». Monsieur Mulroney en a aussi profité pour parler du débat qu’avait entraîné l’Accord du lac Meech, auquel les deux hommes politiques avaient des opinions bien divergentes.

Très rapidement (oh surprise!) les libéraux ont répliqué que « les attaques de la part de l’ex-premier ministre conservateur Brian

Mulroney sont des récriminations pathétiques de la part d’un ancien rival aigri. »

À toutes les fois que je vois ce genre de scénario, il me vient la même image en tête. Vous vous souvenez lorsque vous étiez petit et que votre frère, sœur, cousin ou cousine était particulièrement agaçant une journée et que vos parents vous disaient de tout simplement l’ignorer, qu’à un certain moment il allait s’arrêter?

Un peu de piquant dans la vie d’un politicien ne peut pas faire de tort, mais parfois, il faut savoir quand s’arrêter et savoir quand s’intéresser au parti plus qu’à la personne...



ATTENDEZ-VOUS À DE LA VISITE.

INTERNET HAUTE VITESSE, LA TÉLÉ NUMÉRIQUE ET LA TÉLÉPHONIE RÉSIDEN­TIELLE VOUS PERMETTENT D’ÉCONOMISER JUSQU’À 33 %. NE SOYEZ PAS SURPRIS LORSQUE VOS AMIS SONNERONT À VOTRE PORTE.

INTERNET HAUTE VITESSE EXPRESS DE ROGERS™ YAHOO!™

Seulement **38⁹⁹ \$** par mois¹

pendant huit mois²

- Vitesse de téléchargement pouvant atteindre 7 mbps³
- Vaste gamme intégrée d’outils de sécurité, comprenant Norton AntiVirus,™ offerts sans frais additionnels⁴
- Capacité illimitée de stockage de courriels

FORFAIT NUMÉRIQUE DE BASE DE LA TÉLÉPERSONNALISÉE™

Seulement **28⁹⁹ \$** par mois¹

pendant huit mois²

- Accès à plus de 170 chaînes offrant une qualité entièrement numérique
- Des milliers de films et d’émissions sur demande
- 40 chaînes de musique numériques sans pause publicitaire

TÉLÉPHONIE RÉSIDEN­TIELLE™ DE ROGERS

Seulement **19⁹⁵ \$** par mois¹

- Fonctions d’appel et forfait d’interurbain répondant à vos besoins
- Installation sans frais⁵

CONSULTEZ ROGERS.COM/ETUDIANTS OU COMPOSEZ LE 1-866-279-2289

ROGERS™

Les offres peuvent faire l’objet de changements en tout temps sans préavis. Certaines conditions ou restrictions et d’autres frais s’appliquent. ¹Les offres sont en vigueur jusqu’au 31 octobre 2007 et s’adressent aux nouveaux clients dans les régions desservies. Les tarifs mensuels courants s’appliquent après les périodes promotionnelles. Les taxes sont en sus. ²Internet haute vitesse Express de Rogers Yahoo! est offert à 35,99 \$ par mois la première année et ne comprend pas les frais mensuels de 3 \$ pour la location du modem. Le tarif courant pour Internet haute vitesse Express de Rogers Yahoo! est de 44,95 \$ par mois et ne comprend pas les frais mensuels de 7 \$ pour la location du modem. Des frais initiaux de mise en service de 4,95 \$ s’appliquent. ³Configuration du modem : Vitesse de téléchargement de 7 mbps vers l’ordinateur et de 512 kbps vers le serveur. Le système est configuré de façon à offrir la capacité maximale de téléchargement d’un modem sur le réseau de Rogers. La vitesse de téléchargement réelle dépend de la densité du trafic sur Internet, de la puissance du serveur et d’autres facteurs. ⁴Aucun service ne peut offrir une protection absolue contre tous les risques possibles. ⁵Les taxes sont en sus. Le service de base du câble et un terminal numérique sont requis pour obtenir la programmation numérique. Les chaînes et la programmation varient selon la région. Toutes les chaînes captent les signaux numériques dans les régions desservies par la Télé numérique. Les règles d’assemblage du CRTC s’appliquent. ⁶Des frais mensuels d’accès au système de 4,50 \$ (frais non gouvernementaux) et des frais de service mensuels s’appliquent. Les frais mensuels d’accès au service d’urgence 9-1-1, les frais mensuels d’assistance pour les personnes malentendantes et les frais mensuels récurrents sur certains forfaits d’interurbain sont en sus. ⁷Norton AntiVirus est une marque de commerce ou une marque déposée de Symantec Corporation ou de ses sociétés affiliées aux États-Unis ou dans d’autres pays. ⁸Marques de commerce de Rogers Communications inc. ou de Communications Rogers Câble inc. utilisées sous licence. © 2007. ⁹YAHOO! est une marque déposée de Yahoo! Inc., utilisée sous licence.

CHRONIQUES

Infos Biblio**Connaissez-vous RefWorks??**

En partenariat avec les bibliothèques universitaires de l'Atlantique, la Bibliothèque Champlain est heureuse d'offrir à l'ensemble de la communauté universitaire l'accès Web au logiciel de gestion

bibliographique RefWorks de Cambridge Scientific Abstracts (CSA). RefWorks est un outil

qui facilite l'organisation et la gestion des références que vous aurez repêchées d'un catalogue, d'une base de données, ou de l'Internet.

Accessible à partir de n'importe quel ordinateur relié à Internet, sur le campus et à distance, il permet également la mise en page de vos

bibliographies selon plus de 200 styles disponibles ainsi que le partage de fichiers. De plus, les personnes qui utilisent le logiciel Word pourront installer l'application Write-n-Cite qui facilite l'intégration des citations au texte et automatise la création de bibliographies. RefWorks se compare avantageusement à des

produits plus connus comme ProCite, EndNote et Reference Manager.

La prochaine formation qui s'adresse à tous les membres de la communauté universitaire aura lieu à la Bibliothèque (local 133) le mercredi 26 septembre de 13h30 à 15h30 - un maximum de 20 inscriptions seront acceptées.

D'autres séances de formation seront annoncées sous peu. Si vous êtes intéressé d'assister à cette séance de formation, vous pouvez vous inscrire auprès de Nathalie Richard par courriel à l'adresse nathalie.richard@umoncton.ca au plus tard le vendredi 21 septembre.

Mariage sur le Net : la passion des jeunes filles Gabonaises

Emery Tonny AMINDJAHLT,
enseignant et animateur des technologies multimédia

Dans les grandes villes du Gabon, en particulier dans la capitale de Libreville, les cybercafés vivent au rythme des entrées et sorties des jeunes filles. Constituant près de 80 % de la clientèle des cybercafés, au grand bonheur des propriétaires qui n'hésitent pas à leur fournir des guides pour leurs recherches, les jeunes filles fréquentent, le jour comme la nuit, ces centres connectés à Internet.

Les cybercafés ne désemplissent plus. C'est devenu une mode chez les jeunes filles et même les femmes d'un certain âge qui rêvent de se retrouver en noces avec une personne d'une autre nationalité, «les blancs» notamment, via Internet. Mais s'il y a en a qui trouvent leur compte, c'est moins vrai pour d'autres qui ressortent toujours de là très déçues.

Il y a aujourd'hui trop de jeunes filles ou de femmes qui passent leur temps dans les cybercafés. Ces femmes pourraient arguer qu'elles y vont au même titre que les hommes, soit pour parfaire leurs connaissances à travers la recherche d'une documentation

variée. Si cela peut paraître vrai pour une certaine catégorie de la gente féminine, on peut en revanche douter de la sincérité de la majorité d'entre elles à soutenir un tel point de vue.

En effet, il suffit de faire le tour de quelques espaces de connexion à Internet et de jeter un coup d'oeil indiscret sur les écrans des machines pour se rendre compte de l'engouement que cette catégorie d'internautes manifeste à l'égard de certains sites tels que la pornographie et de plus en plus, celui des rencontres. «Chaque jour, sur une cinquantaine de clients, les trois-quarts viennent pour chatter», assure Gautier, un gérant d'un cybercafé dans la ville de Franceville. La plupart d'entre eux sont des jeunes filles, souvent d'un milieu modeste, qui se lancent à la recherche d'un «ami et plus si affinité».

Les cybercafés sont devenus des lieux incontournables pour les jeunes filles qui cherchent des flirts ou des relations plus sérieuses au Gabon, pays où, selon un récent sondage la sexualité n'est plus un tabou. «La plupart des filles qui châtent ici cherchent un mari

à l'étranger, un passeport pour quitter le pays», assure Gautier.

Angela, une jeune Francevilloise, habituée des recherches de mari sur Internet, a déclaré à Radio Masuku (une chaîne de radio locale): «Mes parents ne peuvent pas me donner de l'argent pour aller surfer. Je suis obligée de me mettre à la rue pour me faire l'argent des heures du Web (Internet). Des filles comme moi ont quitté le pays grâce au Net et échappé à la misère. Pourquoi n'y arriverais-je pas aussi?».

«Des associations de défense des droits de l'Homme estiment qu'il est temps pour le ministère d'étudier les possibilités de moralisation et de sensibilisation des jeunes filles sur ce phénomène qui prend de l'ampleur chaque jour», a indiqué Madame Angélique Ngoma, ministre de la Condition féminine et de la protection de l'enfance. «C'est vrai qu'on ne peut empêcher à ces filles l'accès aux cybercafés, mais il me semble que la recherche effrénée des maris sur Internet au détriment de l'école, est une attitude à combattre. Mon département ministériel étudie en ce moment,



avec celui des Affaires sociales, des stratégies nécessaires pour amener les filles à s'intéresser à autre chose que de s'adonner à l'idée d'un hypothétique mariage à l'étranger. Il y a certes la pauvreté et la misère qu'on avance pour justifier la ruée des jeunes filles vers les cybercafés. Là, nous les comprenons, mais nous ne pouvons encourager ces attitudes qui détournent nos sœurs de l'essentiel qui est avant tout leur éducation et leur insertion dans la vie socioprofessionnelle», a-t-elle poursuivi.

Poussées par le succès de quelques-unes qui ont par le passé réussi à se trouver un mari «blanc» et qui inondent leurs congénères des photos de

leur nouvelle vie en Europe, les jeunes filles gabonaises ont littéralement envahi les cybercafés, parfois encouragées par les parents pour certaines, et, mues par l'obstination et la volonté de trouver, à leur tour, un mari en Europe et de l'y rejoindre coûte que coûte.

Mais aujourd'hui, elles réalisent que le mariage par Internet n'est qu'une question de chance. «Je sais que c'est comme la lotto, mais je ne peux pas cesser de faire des recherches ou d'envoyer des courriers électroniques à mes correspondants. Un jour, la chance me sourira», affirme Angela. «Tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir», observe-t-elle.



NIKO VIDEO

24h

99, MORTON, Moncton 382-8622

**À l'abonnement, recevez
5\$ bonis avec présentation
de la carte étudiante**

*Un coupon par étudiant

Ouverture de poste Sénat académique Représentant.e des étudiant.e.s du deuxième et troisième cycle

Jusqu'au 14 septembre 2007, la FÉECUM recevra des candidatures aux postes de représentant.e des étudiant.e.s du deuxième et troisième cycle au Sénat académique de l'Université de Moncton.

Les responsabilités et les attributions du Sénat sont décrites par les statuts et règlements de l'Université comme suit:

"Le Sénat est souverain dans son domaine. Il est l'organisme d'autorité qui exerce selon les pouvoirs qui lui sont conférés par la Charte, le contrôle sur les études, l'enseignement et toutes les activités universitaires dans l'ensemble de chacune des parties de l'Université.

Selon la LOI SUR L'UNIVERSITÉ DE MONCTON, le Sénat académique possède les pouvoirs de conduire, diriger et réglementer toutes les affaires de l'Université relatives à l'enseignement et à la recherche, notamment la planification, la création et la mise en oeuvre des programmes, le choix du lieu où ils seront offerts, le contrôle de la qualité de l'enseignement et des programmes d'études, et la recherche de l'excellence universitaire."

Les représentant.e.s étudiant.e.s doivent voir à ce que le point de vue des étudiant.e.s soit pris en considération à même toutes les décisions et délibérations du Sénat et sont parfois appelé.e.s à siéger à des comités découlant du Sénat.

Les réunions du Sénat sont de deux ordres, soit les réunions mensuelles d'une durée de quelques heures et les réunions trimestrielles qui s'étendent sur une ou deux journées.

Les lettres de candidature (avec un curriculum vitae à jour) doivent être déposées au comptoir de la réception de la FÉECUM à l'attention de Eric Larocque, directeur général, avant 16h30 le 14 septembre 2007. Les candidat.e.s seront appelé.e.s à se présenter devant le conseil d'administration de la FÉECUM lors d'une prochaine réunion régulière.

Ouverture de poste Présidence d'assemblée et secrétaire d'assemblée

La FÉECUM recevra jusqu'au 14 septembre 2007 des candidatures au poste de présidence d'assemblée et de secrétaire d'assemblée.

RESPONSABILITÉS DE LA PRÉSIDENTE D'ASSEMBLÉE

- Présider toutes les réunions régulières et spéciales du conseil d'administration;
- Voir à ce que les procédures d'assemblée délibérantes, telles que décrites par le Code Morin, soient respectées lors des réunions du conseil d'administration;
- Voir à ce qu'un décorum propice à la bonne discussion soit maintenu lors de toutes réunions du conseil d'administration;
- Signer les procès-verbaux, une fois ces derniers adoptés par le conseil d'administration.

RESPONSABILITÉS DU-DE LA SECRÉTAIRE D'ASSEMBLÉE

- Prendre les notes durant les réunions du conseil d'administration;
- Rédiger un manuscrit des procès-verbaux et le remettre à l'adjointe administrative de la FÉECUM;
- Signer les procès-verbaux avant leur adoption par le conseil d'administration.

RÉMUNÉRATION

La présidence d'assemblée et le-la secrétaire d'assemblée reçoivent un honoraire de 20\$ par réunion.

FRÉQUENCE DES RÉUNIONS

Les réunions régulières du conseil d'administration ont normalement lieu une fois à chaque deux semaines. A l'occasion, une réunion spéciale sera convoquée en sus des réunions régulières.

Les lettres de candidatures, accompagnées d'un curriculum vitae à jour, doivent être déposées au comptoir de la réception de la FÉECUM à l'attention de Eric Larocque, au plus tard le 14 septembre 2007 à 16h30. Les candidat.e.s seront appelé.e.s à se présenter devant le conseil d'administration de la FÉECUM lors d'une prochaine réunion régulière.

Pour un meilleur voisinage N'oubliez pas vos responsabilités envers vos voisins

Vos responsabilités légales selon les arrêtés municipaux, les lois provinciales, et le Code criminel du Canada sont :

-Gardez la propriété propre

-Réparez les dommages que vous causez

-Ne causez pas de bruit dérangeant

Vos responsabilités de voisin sont semblables :

-Ne réveillez pas vos voisins avec du bruit

-Gardez votre cour propre

-Ramassez vos déchets

Quand vous vous en retournez chez vous tard le soir, n'oubliez pas que vos voisins dorment et faites le moins de bruit possible.

**Un message de la FÉECUM, de l'Université de Moncton,
de la Ville de Moncton, de la GRC, et de citoyens concernés**



CHRONIQUES

Faites partie de l'équipe de Vrais Copains!

Estelle Lanteigne

AVERTISSEMENT : Si tu as envie de t'impliquer dans la vie étudiante, Vrais Copains te permet de le faire en moins de 5 heures par mois.

L'année scolaire est déjà recommencée. Le souvenir des vacances se mêle à la brise de plus en plus fraîche de septembre (ceux qui marchent le matin en ont une idée précise). Des centaines d'étudiants ont été relâchés en liberté sur le campus

universitaire et la chasse est maintenant ouverte pour trouver des activités divertissantes.

La mission de l'organisme Vrais Copains est de créer des liens d'amitiés entre les étudiants et des personnes ayant des déficiences intellectuelles. Il faut comprendre que les personnes ayant une déficience intellectuelle n'ont pas la facilité comme nous de développer rapidement des liens d'amitié, alors Vrais Copains permet de le faire et de développer le sentiment d'appartenance à un

groupe. Le chapitre du campus de Moncton de l'Université de Moncton est associé à l'Association du Nouveau-Brunswick pour l'intégration communautaire. La longueur du titre est proportionnelle à son importance, car l'intégration signifie que les personnes ayant une déficience intellectuelle ne sont pas seulement dans la société. Cela veut dire qu'ils sont des membres actifs de la société et y sont acceptés. Vrais Copains s'est étendu partout au Canada et

œuvre parmi plus d'une centaine d'universités, de collèges et d'écoles secondaires.

Alors si vous avez envie de faire partie d'une équipe dynamique, Vrais Copains est là pour vous! Puisque nous savons que les étudiants sont très occupés, tout ce que le programme demande c'est de téléphoner votre copain-copine une fois par semaine et de faire deux activités par mois. De plus, pendant l'année, nous avons des activités de groupe très amusantes.

Vous êtes invités à venir en savoir plus à nos sessions d'informations qui se dérouleront le mercredi 19 septembre au local 250 du CEPS. Trois sessions seront offertes aux heures suivantes : 10h, 12h et 17h30. Alors j'espère vous voir à ces rencontres!

Estelle Lanteigne
Coordonnatrice de Vrais Copains
Canada, UdeM-Campus de Moncton
moncton@vraiscopains.ca

Immeubles

MARIN

Realty

- Chauffé
- Câble TV
- Éclairé
- Internet
- Meublé
- 350 \$ à 425 \$

Rino 227-7666
Marco 874-3711
Vicki 381-7624

Logements étudiants (chambres et appartements)

Tous situés de 1 à 5 minutes de marche du
campus de l'Université de Moncton

Voir photos et carte sur site web www.immeublesmarinrealty.ca

Splash₂O

Théâtre humoristique
10, 11, 12, 13 septembre
Studio théâtre
LaGrange
20 heures
8\$ étudiant / 15\$ autre



Guy Nantel

Les vraies affaires
Samedi 15 septembre
20 heures
Salle Jeanne-de-Valois
8\$ étudiant / 15\$ autre



Présenté par:



UNIVERSITÉ DE MONCTON
Campus de Moncton
Bâtiment Arts et Lettres

Nos collaborateurs



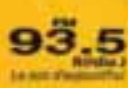
Caisse populaires
acadiennes



NOUVELLE



LeFront



93.5
radio 1
Le son d'Acadie

MERCI À NOS COMMANDITAIRES DE L'ACCUEIL



Assumption Vie



VIA Rail Canada



WINNERS

CITY OF / VILLE DE
moncton





Vulgaires Machins

**Vendredi
21 septembre**

22 heures

Bar étudiant

L'OSMOSE

**8\$ étudiant
15\$ autre**

Présenté par :



Nos collaborateurs :



Daniel Coutu

Magicien

Mardi 25 septembre

20 heures

**Salle Multifonctionnelle
Centre étudiant UdeM**

8\$ étudiant / 15\$ autre



Présenté par. Nos collaborateurs :



Automne Ciné2007 Campus

Nouveauté!

**du jeudi 13 au samedi 15 septembre
à 20 heures**

Roméo et Juliette

Genre: Drame romantique
Réalisateur : Yves Desgagnés
Acteurs : Thomas Lalonde
Charlotte Aubin, Jeanne Moreau
Canada 2006 (13+) 145 Mns

**Amphithéâtre du pavillon Jacqueline-Bouchard
Campus de Moncton**

Merçi à nos
collaborateurs



Information : 858-3738
40\$/atelier/10 sessions
Inscription jusqu'au 28 septembre

Arahe

10 sessions, 10 heures de cours
Débutant : jeudi, le 20 septembre à 18h00
Local : 351 MAD (Admin)
Instructeur : Omar Benslimane
eob4222@umoncton.ca
506.862.0811

Compétitif niveau 1

Auditions le dimanche 16 septembre à 13h00, local 148 CEPS
Dimanche, 18h00-19h30
Local : 148 CEPS
Instructeur : Geneviève Paradis

Hip Hop niveau 1

Jeudi, 20h35-21h35
Local : 148 CEPS
Instructeur : Janique Sivret

Danse du monde niveau 1

Mercredi, 19h35-20h35
Local : 148 CEPS
Instructeur : Valérie-Anne Verdier

Atelier de langue

Espagnol niveau 1

10 sessions, 10 heures de cours
Débutant : lundi, le 17 septembre à 18h00
Local : 351 MAD (Admin)
Instructeur : Omar Benslimane
eob4222@umoncton.ca
506.862.0811

Espagnol niveau 2

10 sessions, 10 heures de cours
Débutant : jeudi, le 20 septembre à 19h30
Local : 351 MAD (Admin)
Instructeur : Omar Benslimane
eob4222@umoncton.ca
506.862.0811

Atelier de danse

Compétitif niveau 2

Auditions le dimanche 16 septembre à 13h00, local 148 CEPS
Vendredi, 18h00-19h30
Local : 148 CEPS
Instructeur : Janique Sivret

Hip Hop niveau 2

Mardi, 20h35-21h35
Local : 148 CEPS
Instructeur : Geneviève Paradis

Danse du monde niveau 2

Mercredi, 20h35-21h35
Local : 148 CEPS
Instructeur : Johanna Mohessou

Jazz niveau 1

Lundi, 20h35-21h35
Local : 148 CEPS
Instructeur : Julie LeBlanc

Hip Hop niveau 3

Lundi, 19h35-20h35
Local : 148 CEPS
Instructeur : Julie LeBlanc

Salsa niveau 1

Mercredi 19h00-20h00
Local : Salle multifonctionnelle
Instructeur : Mario LeBreton

ENVIRONNEMENT

Les méfaits de l'eau embouteillée

Nicholas LeBlanc

Contrairement à la majorité de la population mondiale, nous sommes privilégiés d'avoir accès à une quantité incroyable d'eau potable à prix modique. Sur le campus, nous avons des fontaines sur tous les étages des facultés et des résidences. Malgré cette abondance d'eau gratuite, nous dépensons encore 2\$ pour une petite bouteille d'eau en plastique. Il en résulte que nous payons plus par litre pour une bouteille de Dasani ou d'Aquafina que par litre d'essence. Alors que les étudiants manifestent contre la hausse des droits de scolarité, que notre gouvernement réglemente pour contrer la montée en flèche du prix de l'essence, et que le coût de la vie ne cesse de grimper, nous continuons à gaspiller notre argent pour quelque chose que nous pouvons avoir gratuitement!

L'eau embouteillée n'est pas seulement coûteuse pour notre portefeuille, mais est aussi très coûteuse pour l'environnement. Il faut tenir compte de chaque étape du cycle de vie d'un produit pour bien comprendre son impact sur l'environnement. Dans le cas de l'eau embouteillée, le montant de gaspillage est absurde. Tout d'abord, le processus de fabrication des bouteilles de plastique utilise 87 millions de barils de pétrole par année pour fournir la demande mondiale! De plus, un quart des bouteilles vendues ont traversé des frontières nationales, et ce transport transnational contribue à augmenter inutilement les émissions des gaz à effet de serre. Finalement, après une courte vie, 8 sur 10 bouteilles ne seront pas recyclées. Au lieu, elles vont se retrouver dans une décharge où des substances toxiques vont s'échapper du plastique des bouteilles et s'infiltrer dans les sols pendant des siècles.

Il existe une inquiétude grandissante concernant la qualité du plastique qui est utilisé par les compagnies d'embouteillage.

Regardez le fond d'une bouteille et vous allez trouver un logo composé de trois flèches avec un numéro au centre. Ce logo indique la sorte de plastique; il n'indique pas si la bouteille est faite de matière recyclée ou non. La plupart des bouteilles d'eau sont fabriquées de polyéthylène téréphtalate (PET - indiqué par le numéro 1) et ce plastique est à la fois le moins cher et le plus toxique. Des études scientifiques ont démontré qu'il se peut que déjà entre l'usine d'embouteillage et le point de vente, ce plastique commencerait à se désagréger, de sorte que des substances toxiques se retrouveraient dans l'eau au moment où elle est consommée.

Certains promoteurs des bouteilles d'eau allèguent que boire l'eau du robinet est dangereux, et que le seul choix santé est l'eau embouteillée. Cependant, l'eau municipale est mieux réglementée que l'eau embouteillée. En réalité, l'eau embouteillée n'est ni plus, ni moins sécuritaire que l'eau du robinet de Moncton, même que l'eau d'un quart des bouteilles d'eau vendues au Canada, avant d'être retraitée, est avant tout de l'eau municipale. D'autres justifient leur achat en disant qu'ils préfèrent le goût de l'eau embouteillée. Il est vrai que les goûts ne se discutent pas, mais le dommage causé à l'environnement doit l'emporter sur le luxe de choisir l'eau d'après le goût.

L'eau embouteillée devrait être réservée aux communautés où il y a un manque véritable d'eau potable. Ça ne devrait pas être le luxe des pays où se retrouve une abondance d'eau potable. J'encourage donc tous les étudiants à investir dans une bouteille réutilisable. La prochaine fois que vous avez soif, allez simplement remplir votre bouteille à une fontaine. Vous n'allez pas seulement économiser votre argent, mais vous allez faire votre part pour réduire votre impact sur l'environnement.



**Bon goût. Bon prix.
Parfait pour un étudiant!**

**Économisez
50%** **L'ACADIE NOUVELLE**
sur votre abonnement 2007-2008.
Profitez de cette offre durant votre
année postsecondaire.

1 866 861-4440

ou local (506) 727-1515

abonnement@acadienouvelle.com

Rabais applicable pour étudiants seulement. Cette offre s'adresse uniquement aux étudiants avec preuve de la carte étudiante (le numéro d'étudiant et la date d'expiration doivent être indiqués). Cette offre ne peut être jumelée à toute autre promotion spéciale. L'offre est valide pour l'année scolaire. L'offre est valide seulement où L'Acadie NOUVELLE effectue la livraison.

CHRONIQUES

Les histoires de « tante Rose »

Cynthia McGraw-L'Écuyer

« Je suis désolé, mais je n'peux faire confiance à quelque chose qui saigne pendant plus d'un jour sans mourir! » - M. Garrison, dans *South Park*, *Bigger, Longer and Uncut*.

On le vit toutes depuis nos onze ou douze ans et ce n'est plus un mystère, même pas pour les gars : une femme adulte, ça perd un peu de sang quelques jours par mois. Ce n'est plus un mystère pour personne et tout l'univers est absolument à l'aise avec ça. Alors pourquoi vous rougissez?

Mine de rien, vous ne croiriez pas toutes les superstitions qu'il y'a eu autour des menstruations et qu'il y a encore, on n'a qu'à penser au SPM. Par exemple, les femmes musulmanes n'ont pas le droit d'entrer dans une mosquée quand elles ont leurs règles; les femmes algonquines restaient seules dans un tipi sans aucun contact avec le monde extérieur pour toute la durée de leurs règles. De plus, dans certains pays du pourtour de la Méditerranée, on raconte que si une jeune femme menstruée trait les vaches, le lait tournera, que si elle passe près d'un arbre, celui-ci va mourir, et que si elle touche des tomates, elles vont pourrir.

Ces légendes ont l'air de suggérer une certaine peur de la contamination, comme si les règles étaient une maladie contagieuse. D'un côté, c'est compréhensible; ça tache et ça sent mauvais, mais seulement au figuré!

C'est pour la même raison que dans la plupart des cultures, les femmes s'abstiennent de rapports sexuels pendant leurs règles. La Bible en fait un péché, une souillure non seulement du corps (taches de sang) mais de l'âme. La Bible va très loin dans cette direction en déclarant impur pour sept jours non seulement la principale intéressée et tout homme qui est dans son lit, mais aussi tout objet qu'elle touche et quiconque touche ces objets-là

après (Lévitique, 15).

Du point de vue strictement médical, il n'y a rien qui interdit les rapports sexuels entre deux adultes sains lors des menstruations. Cependant, beaucoup de gens préfèrent rester abstinentes pendant ces jours-là tout simplement à cause des dégâts. Et, aussi « horny » que l'on puisse être, la dernière chose que l'on veut voir dans le feu de la passion, c'est bien une grosse tache de sang qui sent mauvais!

De nos jours, on sait bien que le sang menstruel n'est pas exactement le même sang que celui qui s'écoule d'une plaie ouverte mais mettons-nous dans la tête de nos premiers ancêtres des cavernes qui savaient bien que s'ils étaient blessés et qu'ils n'arrêtaient pas l'hémorragie, ils allaient mourir au bout de quelques heures. Le sang a longtemps été vu comme le siège de l'âme, des émotions et de la raison, tabou maintenant délégué au cerveau. Cela fait des années que l'on fait des transfusions de sang et même de cœur (lui aussi présumé comme le siège de l'âme longtemps passé) mais ce n'est pas demain la veille qu'on va faire des transplantations de cerveau! C'est pourquoi saigner était vu comme perdre un peu de son âme et mourir, mais voilà qu'ils font

face à une femme qui, elle, peut saigner pendant plusieurs jours sans mourir et sans même se sentir faible! En plus de ça, si elle arrête enfin pendant quelques mois de saigner, son ventre gonfle et un bon soir, qu'est ce qui en sort? Un autre être humain! Imaginez un peu leur incompréhension et leur peur devant ces êtres étranges qui ont quelque chose à la fois d'effrayant et de miraculeux.

Même nos ancêtres au cerveau paléolithique se sont rendu compte assez vite du lien entre les saignements (sans savoir d'où ils venaient) d'une femme et sa fonction la plus importante du point de vue biologique (mais pas la seule, worry pas!): la reproduction. On a donc longtemps pensé, avant de connaître l'existence des ovules, que le sang menstruel était l'équivalent féminin du sperme, porteur de ce que l'on appelle, de nos jours, les gènes. On pensait que sa rencontre avec le sperme le faisait coaguler et le changeait ainsi peu à peu en chair. Pour que les femmes puissent protéger leur fertilité, il fallait donc qu'elles protègent leur corps; il ne fallait pas qu'elles fassent d'exercice ni qu'elles forcent. Il ne fallait pas non plus qu'elles s'exposent au froid pendant leurs règles ni pendant le reste du mois. C'est

donc le début du mythe de la fragilité, le mythe selon lequel les femmes sont moins fortes que les hommes.

Le cycle menstruel en est un de 28 jours tout comme un autre phénomène cyclique qui a attiré l'attention de l'humanité dès le début, celui de la lune qui est lui-même lié à celui des marées. C'est pour ça que la plupart des déesses de la fertilité primitives, comme Ishtar, Isis et Hator sont étroitement liées à la lune.

Or, la lune, par le mythe des loups-garous, est aussi associée à des gens au tempérament assez explosif, voire violent. Vous me voyez venir! La science ne s'entend pas sur l'existence d'une fluctuation de l'humeur au moment des règles ou juste avant. Ceux qui y croient ne s'entendent même pas sur quand le fameux SPM se produit : avant, pendant ou après les règles. Chose certaine, l'idée ne date pas d'hier. Au Moyen-âge, on pensait que l'utérus se déplaçait partout dans le corps de la femme et qu'il provoquait des états d'hystérie.

En tout cas, je ne vous apprend rien en disant que l'agressivité féminine est très taboue et particulièrement redoutée, qu'elle soit liée aux règles ou non. Pour comprendre pourquoi, il faut se mettre, non

pas dans la peau d'un homme des cavernes cette fois-ci, mais dans celle d'un petit enfant qui n'a pas encore un an. La personne la plus puissante aux yeux d'un enfant, c'est sa mère. Elle est généralement douce avec lui mais si cet être habituellement si doux se fâche, imaginez un peu la peur du petit enfant! Imaginez sa vulnérabilité. C'est pourquoi on est si inconfortable devant l'agressivité féminine et qu'on cherche à lui trouver toutes sortes d'autres excuses.

Étrangement, celles qui sont les premières à brandir l'excuse du SPM pour excuser leurs « blues » sont les femmes elles-mêmes parce qu'elles se sentent coupables de ne pas coller à une image de femme parfaite (image qui ne vient non pas des magazines mais de leur rapport avec leur propre mère qu'elles croient parfaite et à qui elles veulent ressembler) et elles prennent le SPM comme excuse à leur « imperfection ».

Justement, ce mythe-là devient vraiment agaçant quand au lieu de vraiment chercher ce qui ne va pas, on attribue tout simplement l'« hystérie » aux SPM. S'il y a un problème, vaut mieux le régler.

 CAPITOL (506) 856-4379 1 800 567-1922 811 Main, Moncton www.capitol.nb.ca Achetez vos billets au Théâtre Capitol, Frank's Music, l'Université de Moncton ou en ligne au www.capitol.nb.ca	 Shanneyganock 19 septembre 20 h	 Loreena McKennitt 12 septembre 20 h	 Gary Sappier 15 septembre 20 h Empress	
	 Colin James & Craig Northey 21 septembre 20 h	 Nico Wayne Toussaint 23 septembre 20 h	 Joel Plaskett Solo 27 septembre 20 h	
	 Skarazula 30 septembre 15 h La Caserne de Dieppe	 La chèvre de Monsieur Séguin 3 octobre 18 h 30	 The Barra MacNeils 5 octobre 20 h	
	 88.5 PREMIÈRE CHAÎNE  ESPACE MUSIQUE 98.3  RADIO-CANADA Atlantique			

INTERNATIONAL

Qui dit rentrée dit... frais de scolarité!

Marie-Claude Lyonnais

Avec la nouvelle rentrée scolaire qui débute, c'est la reprise, pour plusieurs d'entre nous, de notre cheminement universitaire. Pour d'autres, c'est le début d'une nouvelle aventure. Mais pour tous, c'est l'espérance d'un diplôme à la fin de ce processus. Au Canada, les diplômés universitaires sont fort minoritaires. En effet, si diplôme on obtient, nous ferons partie du 18,9% de la population canadienne qui est la plus éduquée et du 11% de la population néo-brunswickoise qui a fait de hautes études. Le goût des études et le désir d'un certain type de carrière explique ce fait mais un autre point est également à considérer :

le facteur financier.

L'argent est effectivement un élément majeur dans la poursuite des études. Les gouvernements font donc des choix de société qui décident de la charge financière de l'étudiant. C'est en Scandinavie, où les étudiants reçoivent une formation universitaire gratuite, que le pourcentage du PIB utilisé pour les dépenses en éducation est le plus élevé. C'est la collectivité qui prend en charge les études de ses enfants. Par un impôt plus important, c'est toute la société qui participe à la formation de ses futurs cerveaux, avec comme conséquence une main d'œuvre hautement qualifiée avec un meilleur salaire et donc, une forte imposition à ceux-ci. Ces pays voient en leurs futurs gradués un

investissement.

Au Canada, la moyenne des frais de scolarité est de 4 200\$. Au Nouveau-Brunswick, les frais de scolarité ont augmenté de 45% depuis six ans. L'endettement moyen d'un étudiant néo-brunswickois est d'environ 32 000\$. C'est une très lourde charge monétaire pour quelqu'un qui débute sa vie active. Est-ce trop utopique de croire qu'un État pourrait subvenir de façon plus généreuse aux besoins financiers de ses futurs cerveaux? L'exemple scandinave démontre que c'est faisable. Un gradué moins endetté possède un pouvoir d'achat plus grand et fait rouler l'économie. De plus, ses connaissances sont un atout pour la société. Les hautes études devraient être une

possibilité pour tous, mais afin de rendre les choses équitables, le gradué aurait l'obligation de travailler dans sa province (pays) pendant une certaine période, afin de redonner à la collectivité.

Pour l'instant, le Nouveau-Brunswick accorde des prêts et diverses bourses aux étudiants pour faciliter la charge monétaire. Ce système est moins généreux que le Québec à cet égard (au Québec, le prêt maximal concédé est de 4 800\$ par année. Si les besoins de l'étudiant vont au-delà de ce montant, la différence lui est versée en bourse) et de plus, le Nouveau-Brunswick a diminué son nombre de bourses de façon dramatique au cours des dernières années. Toutefois, encore peu d'étudiants savent que les intérêts

des prêts gouvernementaux sont déductibles d'impôts une fois sur le marché du travail et que ceux qui décideront de travailler et d'habiter la province pourront voir une partie de leurs frais de scolarité remboursés sous forme de crédits d'impôts (jusqu'à concurrence de 10 000\$). Les détails de cette loi sont disponibles au <http://www.gnb.ca/cnb/newsf/fin/2006f0814fin.htm>.

Enfin, l'avenir financier n'est pas noir pour tous; 47% des universitaires canadiens réussissent à terminer leurs études sans dette! Bonne chance pour les autres et bonne rentrée à tous!

Prix Polaris 2007 : survol des albums en nomination - Première partie.

Pascal Raiche-Nogue

Le prix Polaris, qui sera remis le 24 septembre prochain à Toronto, souligne le meilleur album canadien de l'année, et ce, sans égard aux ventes ou au style. Pour la deuxième édition de ce prix innovateur, près de 200 jurés ont été mis à contribution afin de choisir les 10 albums mis en nomination. Voici un portrait plus détaillé de cinq de ces albums, qui proviennent d'artistes très bien connus pour certains, très peu pour d'autres. La semaine prochaine, nous vous présenterons les cinq autres albums mis en nomination.

Julie Doiron/Woke Myself Up

Cette multi-instrumentaliste originaire du Nouveau-Brunswick reste fidèle à ses habitudes avec cet album qui reste dans les limites de la musique acoustique douce et calme agrémentée d'une voix douce. On peut presque l'imaginer en train de chanter ses chansons à ses enfants à l'heure du coucher. Peu de maquillage sonore, on l'entend pour la majeure partie de l'album grattant

sa guitare en abordant des thèmes de séparation et de retrouvailles empreints d'amour.

Arcade Fire/Neon Bible

Le supergroupe montréalais de la scène indie-rock canadienne est de retour avec un autre album épique qui pousse encore plus loin le style et l'esthétique musicale. Les attentes étaient grandes après l'énorme succès remporté par l'album « Funeral » qui a attiré l'attention des critiques et propulsé le groupe sur la scène mondiale. Ils ne déçoivent pas avec « Neon Bible ». Aucune chanson ne se démarque sur cet album, mais il demeure tout de même agréable à écouter, quoique plusieurs écoutes ont été nécessaires avant que je m'habitue au style de jeu un peu relax et peu poli qui m'irrite parfois lorsque j'écoute ce style de musique.

Feist/The Reminder

Le quatrième album de la chanteuse née en Nouvelle-Écosse n'a rien à avoir avec le tube « My Moon My Man » qui tournait de façon régulière sur les ondes de CKUM l'an dernier. La plupart

des chansons sont douces et n'ont pratiquement pas de rythme. C'est le genre de musique qu'il faut écouter attentivement, pour capter les subtilités telles que le vibraphone qui suit note pour note le piano dans la chanson « The Water ».

**Joel Plaskett Emergency/Ashtray Rock**

Avec ses 100 livres mouillées, Joel Plaskett nous présente un album qui ne se gêne pas pour nous faire sourire et nous donner le goût d'aller prendre une bière dans un bar au coin de la rue. The Emergency, le groupe qui le seconde en concert et dans le studio, prend tout juste assez de place pour qu'on se souvienne que c'est toujours Plaskett qui chante. Cet album se démarque des autres albums mis en nomination, qui

sont généralement déprimants et langoureux. Plaskett pourrait bien gambader allègrement vers la rondlette somme de 20 000 \$ avec son approche plus classique au rock.

The Dears/Gang of Losers

___ Surprise surprise; un autre groupe montréalais! Il faut croire que les fusions et défusions inspirent et facilitent la création puisque cette année, la

métropole québécoise domine la représentation régionale. Avec un croisement efficace et motivant entre la déprime de la musique acoustique et les couilles du rock électrique, The Dears fait presque penser à Radiohead ou à Interpol. À écouter couché sur le dos dans un lit en fixant le plafond après avoir fait une gaffe ou pour apaiser une peine d'amour. Puissant quand même, et à découvrir.

Tu aimes tout ce qui est culturel? Tu veux couvrir des shows et faire des entrevues avec des artistes d'ici et d'ailleurs? Passes nous voir au local du journal situé en haut du Centre étudiant le lundi à 11h15!

Éditorial culturel

La Virée en spectacle...

Rémi Godin

Oufff, quel début de rentrée! Mercredi dernier, c'était la tournée des bars, alors que jeudi matin, les pouponnes ont dû jouer à « qui est le père ». Vendredi, la Virée était de passage à l'Osmose, et samedi soir, le « cage match plage 90's quelque chose quelque chose foam party » est venu littéralement clôturer cette première semaine universitaire. Bref, une semaine qui a coûté très cher à maman et papa. L'« épicerie » et les « livres », ha! En tout cas, la librairie et l'Osmose en ont profité vendredi dernier.



C'était bien sûr au tour du groupe la Virée de souler la communauté universitaire, et les cinq musiciens ont relevé le défi avec brio. Le groupe s'est présenté sur scène avec un son plus « rock » qu'il le faisait auparavant. Hors, le groupe a fait du chemin depuis 2001. L'arrivée du jeune violoniste Sébastien Leblanc, il y a un peu plus d'un an, ainsi que l'acquisition du guitariste Denis Surette, du groupe « les Païens », a modifié l'image musicale du groupe. Le folklore et le folk contemporain que l'on



connaissait au préalable se sont fusionnés avec les attributs musicaux des deux nouveaux venus. Ces derniers ont non seulement gagné leurs places au sein de la formation, mais ce sont eux qui ont carrément volé le show vendredi dernier. Ce beau mariage entre la guitare électrique moderne et les airs de violon plus traditionnels donnent un style musical très particulier au groupe qui semble plaire énormément à son public.

Les nouveaux venus du groupe la Virée ont non seulement eu une influence positive sur la musique du groupe, ils ont donné une performance plus énergisante que le faisait la Virée auparavant et ce, au grand plaisir des vétérans du groupe qui ont eux-mêmes embarqué dans le jeu. Avec l'apparition d'un deuxième album en juin dernier intitulé 1, 2, 3, GO!, le groupe acadien s'est permis de modifier davantage son répertoire au grand profit de la foule.

Bref, une performance pleine d'énergie qui a fait danser et chanter et qui a sans doute sa place dans nos fameux « party acadiens ». Un nouveau départ pour la Virée, un nouvel album, un nouveau show. C'est le temps d'une nouvelle bière : « Cheers ».

Carnet Culturel

Improvisation/humour/cinéma

Mercredi
Les Impromptus présentent une soirée bénéfice pour l'Arbre de l'espoir à l'Osmose, 20h - 5\$

SplashH2O @ Studio Le Théâtre la Grange, 8\$ étudiant/15\$ autres – 20h (jusqu'au 20 septembre)

Jeudi
Ciné-campus: Roméo et Juliette @ local 163 Jacqueline-Bouchard (jusqu'à samedi)

Samedi
L'humoriste Guy Nantel @ salle de spectacle Jeanne-de-Valois - 20h, 8\$ étudiants/15\$ autres

Auditions pour l'impro : studio théâtre 2: Jeanne-de-Valois – 13h

Dimanche
Auditions pour l'impro : studio théâtre 2: Jeanne-de-Valois – 13h

Social/associations

Jeudi
Symbiose: Remise des livres @ B-149 Centre étudiant entre 10h et 13h30 jusqu'au 14 septembre

Party bourse @ l'Osmose, 6\$ avance/7\$ porte

Dimanche
Auditions Troupe de danse Virtuose @ Local 148 du CEPS - 13h

Musique

Mercredi
DJ Champion & G Strings @ MTA Pub, 22h – 10\$

Loreena McKennitt @ Théâtre Capitol - \$59.50

Jeudi
Zwerg, Bocce & Feedback Scars (lancement d'album) @ Manhattan, 23h – 5\$

Zuku & The Motorleague @ Paramount – 6\$

Vendredi
Cauldron, King Ruckus & Big Game Hunt @ The Manhattan, 22h – 7\$

Justin Melanson @ l'Osmose, 3\$ étudiants/5\$ autres (au profit de l'Arbre de l'espoir)

Indie Pop Night @ Paramount – 5\$

Samedi
How I Learned to Love the Bomb, Tim Bouchard, No. 9 & Dana is Gone @ Obrien's Pub (Riverview), 22h – 4\$

Subliminal @ Manhattan – 5\$

ARTS & CULTURE

Pour l'amour du western

Mathieu Lanteigne

3:10 to Yuma, le nouveau film du réalisateur américain James Mangold (*Identity*, *Walk The Line*), nous propose un retour à l'un des genres les plus importants de l'histoire cinématographique de son pays. L'action se déroule autour d'un pauvre rancher (Christian Bale) qui accepte de se charger du transport d'un légendaire hors-la-loi (Russel Crowe) jusqu'au train qui va le mener en prison. Sauf que, la bande du criminel n'est pourtant pas loin et ses membres sont prêts à tout pour libérer leur chef.

Ce film soulève des questions très intéressantes au sujet de la direction que semble prendre le cinéma américain depuis quelques années. La nostalgie pour des époques maintenant révolues semble en effet primer dans les productions hollywoodiennes récentes, prenez par exemple l'obsession qu'entretient le réalisateur Quentin Tarantino pour les années 70. Cette tendance ne s'arrête pourtant pas là et on commence même à parler d'un manque total d'originalité dans les films américains, ce qui est de plus en plus évident face à l'émergence rapide du phénomène des « remakes ». Le film dont il

est ici question n'échappe pas à cette réalité, Mangold ayant basé son œuvre sur une production du même nom réalisée par Delmer Daves en 1957.

Ces faits posent un problème énorme à la critique d'un tel film. En effet, doit-on condamner cette œuvre pour ses « emprunts » indépendamment de ses propres mérites ? Dans le cas présent, il est impossible de prétendre que le film est mauvais ; les performances des acteurs principaux sont très respectables et la photographie mérite aussi d'être mentionnée avec sa caméra libre, ainsi que son respect des plans très larges traditionnels

au genre des westerns. Il serait aussi ridicule d'oublier les dialogues qui, dans le cas de Ben Wade (Crowe), ne vont pas sans rappeler les divagations bibliques prononcées par Robert Mitchum dans le classique américain *The Night of the Hunter*.

À tout ceci vient s'ajouter une histoire intéressante et non pas sans profondeur, ce qui peut sans doute être attribué à la présence d'Halsted Welles (scénariste du film de 1957) dans l'équipe d'écriture de la nouvelle version. En effet, les tourments ressentis par le pauvre Dan Evans (Bale) et sa famille sont touchants, sans jamais devenir un

autre mélodrame cliché. Même les hors-la-loi ont droit à un traitement sensible et décent dans ce film plein d'autant d'action et de violence que l'on peut exiger d'un western.

Bref, il va sans dire que la tendance aux « remakes » ne signifie pas la mort du cinéma hollywoodien, bien qu'il n'y ait aucun doute qu'elle soit devenue une source inépuisable pour des attaques faciles. Une chose est pourtant certaine, c'est qu'indépendamment de votre opinion sur le sujet, il est grand temps d'arrêter de lire cet article et d'aller voir ce film.

L'avenir est prometteur pour le groupe acadien la Virée

Rémi Godin

L'avenir est prometteur pour le groupe la Virée. Fondé en 2001 à titre de « cover band », le groupe acadien attire l'attention des foules un peu partout au pays, ainsi que de l'autre côté de l'océan Atlantique, plus particulièrement en France. La participation du groupe au Festival Interceltique de L'Orient de 2004, en France, et le lancement d'un premier album intitulé *L'ordre du bon temps* apparu en 2005 a permis au groupe acadien de se tailler une place de premier plan dans le monde de la musique acadienne.

Jusque-là, aucun changement majeur pour la Virée. Mais à la veille d'un deuxième disque, en production au cours de l'hiver 2007, le groupe a dû se réinventer en l'absence de quelques membres qui figuraient au sein de la formation depuis ses débuts. Les quelques musiciens invités pour la production du deuxième album ont eu une influence considérable sur le style du groupe. Ce deuxième album connaît une transition

musicale qui semble plaire aux membres fondateurs. L'arrivée du guitariste des Païens, Denis Surette, ajoute une dimension

guitare et chanteur principal du groupe, Denis Surette à la guitare et finalement, Sébastien Leblanc au violon.

tenterait d'éliminer graduellement les chansons reprises de leur répertoire. D'ailleurs, ce dernier se dit enchanté par le fait que

leur permet finalement d'attirer l'attention des chaînes de radio, ce qui a sans doute facilité le lancement du nouveau disque.

La Virée a connu un été très chargé. Après avoir effectué le lancement officiel de l'album à L'Empress de Moncton le 26 juin dernier, le groupe est parti en tournée en France, en Bretagne, et un peu partout au Nouveau-Brunswick pour la promotion du nouveau disque. Le groupe était de passage à l'Osmose vendredi dernier, une dernière présence à la maison pour les cinq musiciens avant d'entreprendre la dernière partie de cette tournée 2007, qui aura lieu dans le grand nord canadien. Du 19 au 25 septembre, la Virée sera de passage à Yellowknife, Hay River et Fort Smith. D'ailleurs, le groupe se compte chanceux de pouvoir jouer pour des petites communautés francophones telles que mentionnées plus haut. Aux dernières nouvelles, le groupe la Virée serait de retour à Moncton au Théâtre Capitol le 19 octobre, ce qui mettrait fin à leur tournée de 2007, une tournée qui en a sans doute fait jaser plusieurs.



plus « rock » au style folklorique et folk contemporain préétabli par le groupe depuis ses débuts. À l'heure actuelle, les membres du groupe acadien sont Stéphane Basque, percussionniste, Steven Haché à la basse, Éric Haché à la

Le deuxième disque du groupe 1, 2, 3, GO!, lancé en juin 2007 contient une douzaine de chansons, dont les deux tiers sont des chansons écrites par le groupe. Selon le bassiste du groupe, Steven Haché, le groupe

les foules d'un peu partout ont bien réagi aux chansons écrites par le groupe, le motivant ainsi à écrire, en plus de faciliter la transition avec confiance. Par conséquent, la rentrée du groupe dans le monde de la composition

Début de saison en dents de scie pour les Aigles

Vincent Lehoullier

Si l'on se fie au premier week-end d'activité en soccer universitaire, les équipes de l'institution de Moncton auront bien du mal à atteindre les séries éliminatoires, et la saison pourrait être encore une fois bien longue pour ces deux équipes.

En effet, le cumulatif de l'équipe masculine et féminine de soccer de l'Université de Moncton se résume à trois victoires et un match nul. Par contre, quelques notes positives sont ressorties de ces matchs.

Ce sont les filles qui ont chaussé les espadrilles en premier, lors d'une rencontre

de 4 à 1. L'équipe locale a tout simplement été déclassée, ayant beaucoup de difficulté à générer de l'attaque et à compléter les passes.

Du côté de l'équipe masculine, il semble y avoir du potentiel qui pourrait être atteint bientôt. Bien que les Aigles se sont inclinés par la marque de 2 à 0 lors de leur premier match à l'étranger, contre l'Université de Saint Mary's, ils ont démontré de belles choses lors de leur premier match à Moncton.

Les Aigles Bleus ont bien rivalisé contre les Varsity Reds, l'une des meilleures équipes en 2006. Le jeu était rapide et physique, un style que semblait

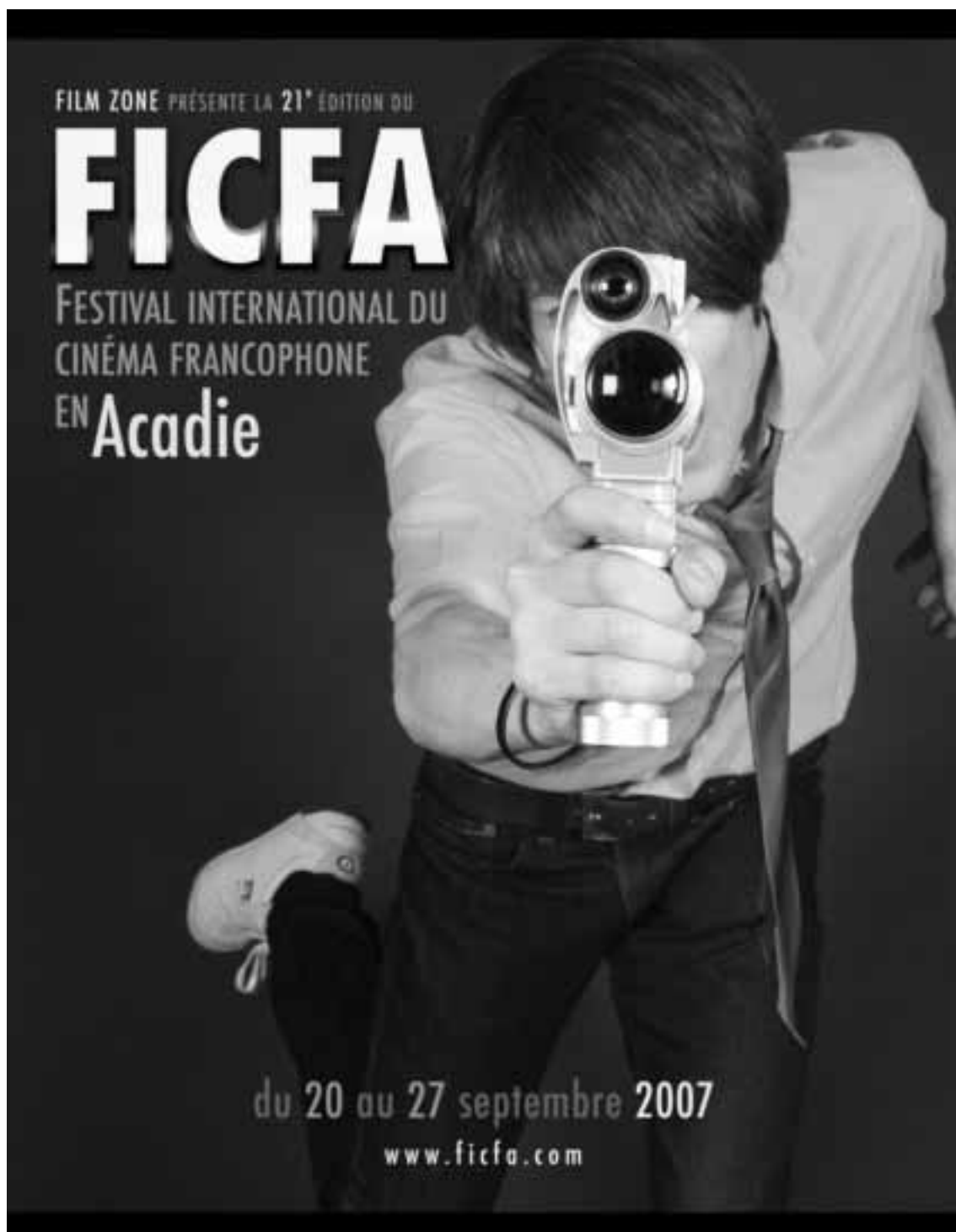


contre l'Université de Saint Mary's qui a eu lieu vendredi dernier. Après avoir pris les devants par deux buts, les Aigles se sont tout simplement écroulés pour finalement perdre le match par le compte de 3 à 2.

Le lendemain, les filles affrontaient l'Université du Nouveau-Brunswick. Malheureusement, les Aigles ont raté leur entrée en scène dans leur nid, s'inclinant par la marque

bien apprécier l'équipe locale. Après quelques chances ratées des deux côtés, les Aigles ont dû se contenter d'un verdict nul de 0 à 0.

Somme toute, plusieurs ajustements devront être effectués au cours des prochains jours pour bien préparer les deux équipes qui affronteront tour à tour l'Université de Mount Allison samedi, et l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard dimanche.



**Visite Le Front en ligne
dès maintenant:
www.umoncton.ca/leront**



Service des activités récréatives

CEPS LOUIS-J.-ROBICHAUD

Université de Moncton

Automne 2007



Horaires des parties à domicile (Aigles Bleues et Aigles Bleus)

Service de l'activité physique et sportive
Septembre à décembre 2007

Soccer féminin et masculin

8 septembre	UNB à U de M	13 h / 15 h
15 septembre	MTA à U de M	13 h / 15 h
16 septembre	UPEI à U de M	13 h / 15 h
23 septembre	MUN à U de M	11 h / 13 h
13 octobre	StFX à U de M	13 h / 15 h
14 octobre	CBU à U de M	13 h / 15 h

Volleyball féminin

8 octobre	UNB à U de M	14 h (H.-C.-Bouctouche)
3 novembre	StFX à U de M	14 h
4 novembre	CBU à U de M	14 h
9 novembre	SMU à U de M	19 h

Interlock (22 au 25 novembre)

Hockey féminin

12 octobre	SMU à U de M	19 h (H.-C.)
27 octobre	DAL à U de M	14 h
28 octobre	StFX à U de M	14 h
3 novembre	UNB à U de M	14 h
9 novembre	MTA à U de M	19 h
10 novembre	SMU à U de M	19 h
2 décembre	Bowdoin College à U de M	13 h (H.-C.)

Hockey masculin

20 septembre	NY Islanders à U de M	19 h (H.-C. - 4 glaces)
28 septembre	McGill à U de M	19 h (H.-C.)
29 septembre	McGill à U de M	19 h (H.-C.)
3 octobre	UPEI à U de M	19 h (H.-C. - Dieppe)
10 octobre	STU à U de M	19 h
26 octobre	StFX à U de M	19 h
27 octobre	SMU à U de M	19 h
2 novembre	DAL à U de M	19 h
3 novembre	ACA à U de M	19 h
17 novembre	UPEI à U de M	19 h
21 novembre	UNB à U de M	19 h
29 décembre	UPEI à U de M	19 h (H.-C. - Dieppe)

☞ INSCRIPTION À PARTIR DU 4 SEPTEMBRE 2007 ☛

SERVICE DES ACTIVITÉS RÉCRÉATIVES

Ce service s'adresse principalement aux étudiants et aux étudiantes à temps complet à l'Université de Moncton. Le personnel de l'Université, les membres ainsi que le public sont également invités à participer aux cours populaires. Nous offrons des activités telles que les cours populaires et les ligues sportives. C'est à vous de choisir! N'oubliez pas qu'une vie active permet de maintenir l'équilibre chez vous. N'hésitez pas à venir nous dire bonjour. Bonne année universitaire!

Kick Boxing I

Durée : 25 septembre au 6 décembre 2007

Jour : mardi et jeudi

Heure : 18 h 30 – 19 h 30

Local : Stade (max. 30 personnes)

Coût (taxe incluse)

4 \$ (étudiant.e U de M) *

69 \$ (membre du CEPS)

92 \$ (autres)

Prof. : Éric Boudreau

Le Kick boxing est un sport de combat qui utilise diverses méthodes découlant de la boxe et des arts martiaux. L'acquisition des techniques de combat, composée principalement de coups de pied, est au programme. C'est un entraînement musculaire et cardio-vasculaire qui est accessible à tous.

Kick Boxing II

Durée : 25 septembre au 6 décembre 2007

Jours : mardi et jeudi

Heure : 19 h 45 – 21 h

Local : Stade (max. 30 personnes)

Coût (taxe incluse)

34 \$ (étudiant.e U de M) *

69 \$ (membre du CEPS)

92 \$ (autres)

Prof. : Éric Boudreau

Le kick boxing II approfondit l'acquisition des techniques de combat apprises durant le niveau I. Les positions de base, l'équilibre et l'efficacité des coups de poing et des coups de pied sont au programme.

N.B. : Il n'y aura pas de cours aux dates suivantes :

8 octobre (Action de Grâce)

12 novembre (Jour du Souvenir)

Modalités d'inscription de ligues sportives

- * L'inscription d'une équipe peut se faire par le site web ou au bureau du SAR à l'entrée du CEPS.
- * Le minimum de joueurs / joueuses requis pour que l'équipe ésoit retenue en attente sera de 6 joueurs / joueuses.
- * Lorsque le ou la capitaine aura confirmé l'inscription en ayant payé les frais de l'activité désirée, ce n'est qu'à ce moment-là que l'équipe sera placée à l'horaire.
- * Les non-étudiants et non-étudiantes devront se présenter au SAR pour payer leurs frais d'inscription. À ce moment, ils recevront un laissez-passer leur permettant de participer. Il est à noter que ces frais sont en surplus des frais d'équipe.
- * Les listes finales des joueurs / joueuses pour le semestre seront publiées par le bureau du SAR. Pour qu'un nom apparaisse sur la liste finale, la personne doit se présenter lors des deux premières parties au calendrier pour confirmer sa participation ou bien se rendre au bureau du SAR au CEPS.

Politiques de remboursement des ligues

Aucun remboursement n'est accordé à l'équipe ou au joueur qui se désiste. Une ou une « joueur étudiant » qui subit une blessure ou qui quitte l'Université doit régler son remboursement avec les membres de son équipe. Une ou un joueur non-étudiant reçoit un remboursement seulement en cas de blessure (attestation médicale) ou de déménagement. Si un remboursement est émis selon les exceptions, il est à noter que des frais d'administration de l'ordre de 10 \$ sont retenus ainsi que 10 \$ par partie jouée au calendrier.

Volleyball mixte

Durée :

16 octobre au 4 décembre 2007

Jour :

15 janvier au 19 février 2008

Heure :

mardi

Contingentement :

19 h - 22 h 30 (Gymnase B)

Coût :

minimum de 6 joueurs / équipe (2 femmes) (8 équipes – maximum)

étudiantes et étudiants : 143 \$ / équipe (taxe incluse)

+ un dépôt de 50 \$

non-étudiants et non-étudiantes : 50 \$ (taxe incluse)

Maximum : 2 par équipe



Soccer mixte

Durée :

7 novembre au 5 décembre 2007

Jour :

9 janvier au 12 mars 2008

Heure :

mercredi

Contingentement :

17 h - 22 h 15 (Stade)

Coût :

minimum de 6 joueurs / équipe (2 femmes) (10 équipes – maximum)

étudiantes et étudiants : 114 \$ / équipe (taxe incluse)

+ un dépôt de 50 \$

non-étudiants et non-étudiantes : 50 \$ (taxe incluse)

Maximum : 2 par équipe



Hockey boule

Durée :

18 octobre au 29 novembre 2007

Jour :

10 janvier au 28 février 2008

Heure :

jeudi

Contingentement :

18 h 30 - 22 h 30 (Stade)

Coût :

minimum de 6 joueurs / équipe (8 équipes – maximum)

étudiantes et étudiants : 143 \$ / équipe (taxe incluse)

+ un dépôt de 100 \$

non-étudiants et non-étudiantes : 50 \$ (taxe incluse)

Maximum : équipe

PILATES

Durée :

17 septembre au 5 décembre 2007

Heure :

lundi et mercredi

Local :

18 h 35 – 19 h 30

Salle 148 (max. 30 personnes)

Coût (taxe incluse)

34 \$ (étudiant.e U de M) **Jours:**

69 \$ (membre du CEPS)

92 \$ (autres)

Prof. : Charline Savoie

Découvrez des exercices qui aideront vos abdominaux, votre tonus, votre équilibre et votre posture. Pilates sont excellents pour compléter votre programme d'exercices. Ils ajouteront de la souplesse et de la flexibilité dans votre quotidien. Des mouvements combinés avec des petits poids, la corde de résistance et le ballon de stabilité. Que vous soyez débutant ou avancé, un programme de Pilates peut s'adapter à la plupart des gens.

*Étudiant.e U de M – signifie les étudiants et étudiantes à temps plein à l'Université de Moncton.

YOGA DANSE *(doit avoir une base en yoga)*

(NOUVEAU COURS)

incluse)		
Durée :	17 septembre au 8 décembre 2007	34 \$ (étudiant.e U de M)
Jours et heures:	lundi : 17 h 35 – 18 h 30 samedi : 9 h – 9 h 55	69 \$ (membre du CEPS) 92 \$ (autres)
Local :	148 (max. 30 personnes)	Prof.: CélineLandry

Venez découvrir l’agencement entre les postures de yoga et la danse. Vous aimez danser le ballet, la danse du ventre, hip hop? Ces danses seront alors formées de postures de yoga. En plus d’une mise en forme et d’endurance musculaire, vous travaillerez votre cardio, agilité et équilibre au rythme de la musique. ***Vous devez avoir une base en yoga pour vous inscrire.***

YOGA ATHLÉTIQUE

incluse)		
Durée :	17 septembre au 5 décembre 2007 M)*	34 \$ (étudiant.e U de M)
Jours :	lundi et mercredi : 16 h 35 – 17 h 30	69 \$ (membre du CEPS)
Local :	148 (max. 30 personnes)	92 \$ (autres)
Prof. :	Céline Landry	

Le yoga athlétique est un ensemble de mouvements qui forment une routine qui vous fera utiliser beaucoup de force et d’endurance musculaire ainsi que l’équilibre, la souplesse et la stabilité physique et mentale.

N.B. : Il n’y aura pas de cours aux dates suivantes : **8 octobre (Action de Grâce)**
12 novembre (Jour du Souvenir)

SPINNING NOUVELLES BICYCLETTES

incluse)		
Durée :	24 septembre au 6 décembre 2007	34 \$ (étudiant.e U de M) 57 \$ (membre du CEPS) 69 \$ (autres)
Jours et heures:	1- lundi et mercredi : 20 h – 20 h 45...Prof. Shelley Crossman 2- mardi et jeudi : 17 h 15 – 18 h...Prof. Josette LeBlanc 3- mardi et jeudi : 19 h 15 à 20 h...Prof. Sean Ritchie	
Local :	Salle de spinning - terrain de raquetball (max. 15 pers. par groupe)	

Le spinning est un programme de vélo intérieur, qui a pour vocation un entraînement aérobic intense. Les classes d’une durée de 45 minutes sont dirigées par un instructeur sur vélo, qui motive la classe au rythme de la musique. Chaque participant est en charge de sa résistance, sous la supervision de l’instructeur, ce qui amène à des ascensions et à des sprints. Les classes sont ouvertes autant aux débutants qu’aux experts.

AÉROBOXE

incluse)		
Durée :	18 septembre au 6 décembre 2007	34 \$ (étudiant.e U de M)
Jour :	mardi et jeudi	69 \$ (membre du CEPS)
Heure :	18 h 35 – 19 h 30	92 \$ (autres)
Local :	148 (max. 30 personnes)	Prof. : Brenda Comeau

L’aérobixe est un programme de type d’aérobie impliquant des mouvements saccadés, des mouvements retrouvés dans divers disciplines des arts martiaux. Tous ces mouvements sont engendrés par une musique très dynamique. L’intensité de travail est assez élevée dans ces cours.

N.B. : Il n’y aura pas de cours aux dates suivantes : **8 octobre (Action de Grâce)**
12 novembre (Jour du Souvenir)

DANSE AÉROBIE (17 septembre au 6 décembre 2007)					
HORAIRE	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI
12 h 05 – 12 h 55	Aérobie Pam Boon	Aérobie Monique Phinney	Aérobie Pam Boon	Aérobie Monique Phinney	
17 h 35 – 18 h 30		Aérobie Sylvia Melanson		Aérobie Sylvia Melanson	
La programmation pour les sessions d’aérobie sera variée à chaque semaine. Exemples : step plus, cardio plus, circuit sportif, etc.					

Description des séances d’Aérobie

Step plus : un entraînement cardio-vasculaire sur le step d’intensité modérée à élevée.
Super tonus : un entraînement d’endurance musculaire utilisant le ballon et divers équipements de résistance.
Circuit sportif : un entraînement qui inclut des stations cardio-vasculaires, des entraînements s musculaires et des entraînements en groupe. Intensité modérée à élevée.

Pour plus de renseignements, communiquez avec Sylvie Babin au 858-4944 ou consultez notre site web au: www.umoncton.ca/sar

Hockey : Semi-compétitif A

Durée :	15 octobre au 3 décembre 2007 14 janvier au 25 février 2008
Jour :	lundi
Heure :	20 h - 23 h 15
Contingentement :	minimum de 6 joueurs / équipe (6 équipes – maximum)
Coût :	étudiantes et étudiants : 400 \$ / équipe (taxe incluse) <u>+ un dépôt de 200</u> non-étudiants et non-étudiantes : 100 \$ (taxe incluse) <i>Maximum : 3 par équipe</i>



Hockey : Semi-compétitif B

Durée :	14 octobre au 2 décembre 2007 13 janvier au 24 février 2008
Jour :	dimanche
Heure :	18 h 30 - 22 h 55
Contingentement :	minimum de 6 joueurs / équipe (8 équipes – maximum)
Coût :	étudiantes et étudiants : 400 \$ / équipe (taxe incluse) <u>+ un dépôt de 200 \$</u> non-étudiants et non-étudiantes : 100 \$ (taxe incluse) <i>Maximum : 3 par équipe</i>

Hockey : Gentilhomme - C

Durée :	17 octobre au 5 décembre 2006 9 janvier au 12 mars 2008
Jour :	mercredi
Heure :	20 h - 23 h 15
Contingentement :	minimum de 6 joueurs / équipe (6 équipes – maximum)
Coût :	étudiantes et étudiants : 400 \$ / équipe (taxe incluse) <u>+ un dépôt de 200 \$</u> non-étudiants et non-étudiantes : 100 \$ (taxe incluse) <i>Maximum : 3 par équipe</i>

- Notez bien :**
- ❖ L’horaire des cours d’aérobie varie chaque semaine
 - ❖ Premier arrivé, premier servi
 - ❖ Un maximum de 30 steps disponibles
 - ❖ Un minimum de 3 personnes par classe exigé
 - ❖ Pour des raisons sanitaires, s.v.p. amenez vos serviettes

Coût pour Aérobie :	Étudiant.e	Membre	Non-membre
17 sept. au 6 déc. (12 sem.)	46 \$	69 \$	92 \$
Après le 10 oct. (8 sem.)	34 \$	46 \$	69 \$
Après le 12 nov. (4 sem.)	23 \$	34 \$	46 \$

(La taxe est incluse dans les coûts.)

Cours de natation

	Coût (taxe incluse)
Durée :	17 septembre au 5 décembre 2007 63,25 \$ (étudiant.e U de M) *
Horaires:	126, 50 \$ (autres) lundi et mercredi : 9 h – 9 h 55 et 19 h – 19 h 55 mardi et jeudi : 19 h – 19 h55

POLITIQUES DE REMBOURSEMENT DES COURS

Aucun remboursement ne sera accordé après la première semaine du début des cours. En cas de maladie ou d’une blessure (attestation médicale), un remboursement pourra être accordé. Dans ce cas, il est à noter qu’un frais d’administration de 10 \$ par inscription sera retenu ainsi qu’un frais pour chaque cours suivi. Lorsque 50 % du cours est dispensé, les exceptions ne s’appliquent plus et **AUCUN** remboursement n’est accordé.

Chi Kung et Tai Chi Chuan (cours combinés)

	Coût (taxe incluse)
Durée :	26 septembre au 5 décembre 2007 34 \$ (étudiant.e U de M)
Jour :	mercredi 69 \$ (membre du CEPS)
Heure :	17 h – 18 h 30 92 \$ (autres)
Local :	148 CEPS (max. 30 personnes) Prof. : Sylvia Kasparian

Le **Chi Kung**, autrefois un art martial, est à présent une pratique qui fortifie les organes internes, enracine solidement les personnes et unifie la santé physique mentale et spirituelle. Dans ce cours, nous pratiquons les premiers exercices du Chi Kung des cinq organes : exercices réalisés au ralenti et accessibles à tous.

Le **Tai Chi** se décrit comme l’enchaînement continu de mouvements d’arts martiaux exécutés au ralenti. Le Tai Chi garde les principes de base de l’art martial mais il est pratiqué comme une gymnastique, une médiation en mouvement, une médecine préventive : un art de longue vie accessible à tout âge. Le niveau I est une initiation à la première boucle : la terre.

Jiu - Jitsu

	Coût (taxe incluse)
Durée :	24 septembre au 5 décembre 2007 34 \$ (étudiant.e U de M)
Jour :	lundi et mercredi 69 \$ (membre du CEPS)
Heure :	17 h – 19 h 92 \$ (autres)
Local :	Coin du Stade, CEPS (max. 30 personnes)
Tenue :	Uniforme d’art martial
Achat :	Uniforme d’art martial (et protection personnelle)
Prof. :	Sensei Robert Gaudreau

L’art du **Jiu Jitsu** peut être identifié par ses coups de pieds, coups de poings, projection, prise d’articulation, contrôle au sol. Cet art a une réputation d’être très efficace et redoutable comme autodéfense. Une protection adéquate est recommandée afin de bénéficier au maximum des techniques pratiquées.

SPORTS

Le championnat de la décennie

Vincent Lehouillier

Il y a longtemps que les amateurs de Formule 1 n'ont pas eu quelque chose à se mettre sous la dent, mais le championnat 2007 de la prestigieuse série a tout changé, nous offrant ainsi le championnat de la décennie.

L'ère Schumacher a été difficile pour le spectacle de la F1, et même quand Alonso a remporté ses deux championnats consécutifs, le spectacle était peu enlevant, mais maintenant, un Grand Prix devient intéressant en course, et même hors des circuits.

En effet, une lutte à n'en plus finir se déroule présentement entre non moins de quatre pilotes. Il faut remonter à bien longtemps pour se souvenir d'une situation de la sorte. Lewis Hamilton mène toujours le bal, mais son coéquipier Fernando Alonso ne cesse de lui gruger des points au classement général, notamment avec sa victoire lors du Grand Prix d'Italie, dimanche dernier.

Il faut ajouter à cette lutte les deux Ferrari de Kimi Räikkönen et de Felipe Massa. Bien qu'ils devront aligner les victoires et allier la chance avec eux pour espérer gagner, ils ne sont toujours

pas écartés du championnat avec encore quatre courses à disputer.

Il ne faut pas non plus oublier la montée fulgurante de l'écurie BMW Sauber, qui peu à peu, devient une équipe importante de ce championnat.

Mais ce qui rend cette saison plus enlevante que jamais, c'est la bataille hors course entre Ferrari et McLaren, et aussi entre Fernando Alonso et son écurie. Alors qu'on croyait le scandale d'espionnage de la part de McLaren terminé, voilà que de nouvelles preuves se seraient ajoutées au dossier, et les pilotes de l'écurie britannique auraient été au courant de ce jeu vicieux dès le début. L'enquête se poursuit, et il ne reste qu'à voir si le développement de celle-ci sera suffisamment rapide pour jouer un rôle d'ici le dernier Grand Prix.

Il ne faut pas non plus oublier la saga Alonso, qui est vraisemblablement malheureux chez McLaren. Dimanche dernier, lorsque le pilote espagnol a traversé la ligne d'arrivée, il n'a même pas longé le muret pour féliciter son écurie. Cela en dit très long sur son mécontentement face à ses dirigeants. Cela est en partie dû au succès inespéré du jeune prodige Lewis Hamilton, qui en est à ses premiers pas



Photo : Hamilton et Alonso
Lewis Hamilton et Fernando Alonso, l'un des duos les plus explosifs des dernières années

en F1. Hamilton est toujours premier au championnat, et d'après Fernando, McLaren mise tout sur le jeune britannique, à son détriment bien évidemment. Voilà donc une saga qui pourrait avoir des répercussions sur la constitution des écuries pour l'an prochain.

Ces luttes et ces sagas donnent

tout de même du piquant à cette saison magnifique de Formule 1. Tout nous laisse croire qu'il faudra attendre jusqu'à la toute fin pour connaître le vainqueur de ce championnat de la décennie. Hamilton est premier, avec 92 points, trois de plus qu'Alonso, et 18 de plus que Räikkönen.

Une chose est maintenant à

espérer, que la Formule 1 regagne sa place bien en haut de l'échelle de la course automobile, et qu'elle reprenne la crédibilité qu'elle a perdue au cours des dernières années. Le prochain chapitre de cette grande histoire se déroulera ce week-end, avec la présentation du Grand Prix de Belgique.

Au tour du cross-country

Bobby Therrien

C'est au tour des athlètes du cross-country universitaire de débiter leur saison, samedi à Halifax. Les équipes féminine et masculine de l'Université de Moncton, qui se sont entraînées tout l'été, vont alors tenter de se mesurer aux membres de l'Association du Sport Universitaire de l'Atlantique.

Cette saison, l'entraîneur des deux équipes, Joël Bourgeois, s'attend à de meilleures performances de la part des femmes qui devraient être

compétitives. Kristine Beaulieu, étudiante de deuxième année en nutrition et qui a connu un bon camp d'entraînement, devrait être la meneuse de l'équipe cette saison.

Cependant, l'entraîneur des Aigles est moins optimiste pour ce qui est de l'équipe masculine, surtout à cause de la difficulté à former une équipe compétitive de sept coureurs. C'est d'ailleurs pour cette raison que l'équipe masculine devra se rabattre sur les performances individuelles, notamment celles du coureur Paul Gallant, pour espérer quelconque

résultat.

Comme d'habitude, les premières semaines d'activités serviront de préparation pour les athlètes, car les trois premières compétitions n'auront aucun impact sur le classement final. Selon Joël Bourgeois, « ce sera une occasion d'exposer les nouveaux à la compétition, de tester la concurrence, et de voir la progression au long de la saison car à ce stade-ci, la préparation est encore très générale, sauf pour quelques-uns qui sont arrivés en meilleure forme. Cela servira à mesurer le calibre de la

compétition. » C'est aussi pour cette raison qu'aucune université, y compris l'Université de Moncton, ne voudra faire courir ses athlètes à fond dès la première compétition.

L'histoire sera cependant différente le 27 octobre à Halifax et Dalhousie, lors du championnat de la SUA, où le classement de cette compétition sera en fait le classement final de la saison, tant au niveau individuel que par équipe.

Finalement, les deux équipes de cross-country, surtout l'équipe féminine, devraient jouer du

coude avec plusieurs équipes cette saison, à l'exception des puissantes universités de Dalhousie et Saint-François Xavier, qui est d'ailleurs championne en titre, tant au niveau masculin que féminin. Ces deux équipes ont raflé, à tous les niveaux, la majorité des titres en cross-country depuis que ce sport a fait son entrée sur le circuit universitaire. Bref, comme l'a si bien dit Joël Bourgeois, au cross country, contrairement à plusieurs sports, c'est habituellement le plus fort qui gagne, point à la ligne. Donc, à tous coureurs, que le meilleur gagne.

Qui représentera la Nationale?

Bobby Therrien

Du Nord au Sud en passant par l’Est et l’Ouest, les équipes de l’association Nationale de la NFL vont se faire la lutte toute la saison pour avoir la chance de représenter l’association au Superbowl et espérer mettre la main sur le trophée Vince Lombardi. Voici donc une analyse des équipes faisant partie du groupe et des prédictions en ce qui concerne la prochaine saison de football. L’association Nationale a généralement été plus faible que l’Américaine ces dernières années, mais voyons si cela peut changer.

NFC Ouest

L’Ouest de la Nationale ne peut sûrement pas faire pire que l’an dernier. Des quatre équipes représentant cette division, une équipe a participé aux séries, soit les Seahawks de Seattle qui s’est fait éliminer au premier tour par les Bears de Chicago. Commençons justement avec Seattle. Ces derniers devraient conserver le titre de leur section mais ils devront regarder ce qui suit en arrière plus que jamais.

Les trois autres équipes de la division ont apporté des ajustements durant la saison morte et donneront plus de fil à retordre aux Seahawks. Comme l’année dernière Seattle pourra compter sur le porteur de ballon vedette Shaun Alexander et le quart Matt Hasslebeck pour mener l’attaque. L’équipe a aussi amélioré sa défensive en allant chercher les maraudeurs Deon Grant et Brian Russell, ainsi que l’ailier défensif Patrick Kerney. Seattle devrait finir la saison avec une fiche largement au dessus de 500.

L’équipe qui donnera le plus de fil à retordre aux Seahawks sera les Rams de St-Louis. Ces derniers peuvent miser sur un des meilleurs quarts arrières de la ligue en Mark Bulger. Étant l’une des pires défensives en 2006-2007, la direction des Rams a décidé d’aller chercher du renfort en signant l’ailier James Hall. Avec

les ajouts du receveur de passes Drew Bennett, l’ailier rapproché Randy McMichael et le spécialiste des retours de botté Dante Hall l’attaque devrait fonctionner à plein régime. Le seul problème demeure encore la défensive mais depuis de nombreuses années les Rams ont compensé avec une attaque explosive.

Pour ce qui est des deux autres équipes, soit les 49ers de San Francisco et les Cardinals de l’Arizona, on peut s’attendre à de bonnes surprises. Les 49ers se sont beaucoup améliorés et affichent maintenant un tout nouveau visage en défensive. Les Cards auront un peu plus de difficulté ayant une défensive poreuse et une ligne à l’attaque améliorée, mais pas assez pour devenir dominants à l’attaque. Le quart Matt Leinhardt demeure aussi un point d’interrogation.

NFC Sud

Cette section s’annonce être une lutte à trois pour l’obtention du titre. Les Falcons d’Atlanta ont certes perdu les services de Michael Vick qui doit purger une sentence de 18 mois de prison, mais il est difficile de croire que Vick avait encore l’impact qu’il a eu à ses débuts dans la NFL. Atlanta va continuer d’avoir une bonne attaque au sol malgré l’absence du numéro 7 des Falcons. Ce sera donc Joey Harrington qui sera responsable de gérer l’attaque. Espérons qu’il saura rester constant, ce qui est un gros problème avec ce quart.

Les Panthers de la Caroline ont déçu la saison dernière ne participant pas aux séries. Il y a peu de changements à noter, sauf le retour en forme du receveur de passes Steve Smith dès le début de la saison. Les Panthers devraient normalement arracher le titre de cette section, s’ils jouent comme ils peuvent le faire. La défensive va rester toujours aussi dominante et l’attaque va compter sur les services de deux bons quarts soit Jake Delhomme et David Carr.

Les Saints de la Nouvelle-Orléans ont mal commencé leur saison en

essuyant une défaite de 41-10 face aux Colts d’Indianapolis. Cependant, les Saints demeurent une menace à l’offensive avec le quart Drew Brees, les porteurs de ballon Reggie Bush et Deuce McAllister et le gros receveur de passes Marques Colston. L’équipe a aussi été chercher du renfort en défensive en embauchant le secondeur Brian Simmons. L’équipe devrait être bonne mais pas assez pour aller chercher le premier rang.

Finalement, les Buccaneers de Tampa Bay ne feront pas le poids dans cette section notamment à cause d’un manque de ressources à l’attaque. Ils ont aussi perdu quelques plumes en défensive avec les années, (Warren Sapp, Simeon Rice, Donnie Edwards) mais ont quand même fait l’acquisition du secondeur Jeremiah Trotter dernièrement.

NFC Nord

Probablement l’une des sections les plus faibles du circuit, la section Nord de la Nationale devrait encore voir les Bears de Chicago remporter le titre cette année. L’équipe finaliste du Superbowl n’a pas apporté beaucoup de changement sinon l’embauche du plaqueur Darwin Walker ce qui ne fera que solidifier la puissante défensive des Bears. La seule inquiétude par rapport aux Bears est la constance du quart Rex Grossman qui est capable du meilleur comme du pire. Cela reste à voir.

L’équipe qui devrait faire un gros bond cette année est celle des Lions de Détroit. L’unité offensive de l’équipe devrait être l’une des meilleures dans la ligue avec les receveurs Roy Williams, Matt Furrey et le « Physical Freak » Calvin Johnson, premier choix des Lions au dernier repêchage. John Kitna aura la tâche de diriger cette offensive, lui qui a accumulé un total de 4208 verges par passe la saison dernière.

Finalement, la saison devrait être longue pour les Vikings du Minnesota et les Packers de Green Bay. Les Vikings auront probablement encore l’une des



pires unités défensives cette année, eux qui ont fini derniers contre la passe l’an passé. L’attaque au sol devrait bien se débrouiller, mais avec l’absence d’un bon quart arrière les Vikings peuvent dire adieu aux séries pour cette saison. Pour ce qui est des Packers, il faudra un miracle du quart arrière Brett Favre pour propulser cette équipe au haut du classement.

NFC Est

La division Est de la Nationale sera sans contredit la plus relevée. Les Eagles devraient trôner une fois de plus au sommet de la division. Le quart Donovan McNabb va revenir en force et il faut espérer pour eux qu’il restera en santé toute la saison, lui qui a raté plusieurs matches la saison dernière. Les Eagles ont aussi embauché, durant la saison morte, le secondeur Takeo Spikes, ce qui a permis à l’équipe de libérer Jeremiah Trotter.

Du côté de Dallas, les Cowboys devront encore composer avec le roi Terrel Owens. T.O. est sans conteste un excellent receveur de passes qui peut faire des dommages sur le terrain mais est-ce que son attitude va continuer de distraire l’équipe? Owens aura sûrement la chance d’attraper beaucoup de ballons, car Tony Romo qui a connu une très bonne fin de saison l’année dernière, lorsqu’il a été appelé à remplacer Drew Bledsoe, aura la chance de se faire valoir dès le

début de la saison. Ils devraient, avec une fiche gagnante, finir tout juste derrière l’équipe de la Philadelphie.

Pour ce qui en est des Giants de New York, la perte de Tiki Barber qui a connu sa meilleure saison l’année dernière, fera mal à l’équipe. De plus, il est encore impossible de savoir si le quart Eli Manning saura devenir aussi dominant que son frère aîné Peyton. L’unité défensive profitera du retour de Michael Strahan en santé, ce qui sera bénéfique pour eux. Cependant les Giants ne feront pas le poids et vont devoir oublier les séries.

Finalement, les Redskins de Washington pourraient causer des surprises. Jason Campbell débutera la saison ce qui donnera peut-être des ailes au Redskins. Le maraudeur, LaRon Landry, premier choix de Washington au dernier repêchage, pourrait aider ceux-ci à stopper l’attaque par la passe de l’équipe qui a fini 23^{ième} l’an passé.

Voilà qui fait le tour des formations de l’association Nationale de la NFL. Malgré ces prédictions, le football de la NFL peut nous surprendre de plus d’une façon. La semaine prochaine sera réservée au survol de l’association Américaine et les champions en titre : les Colts d’Indianapolis.



NOTRE BAR ÉTUDIANT

CE JEUDI

PARTY BOUR\$E! ORGANISÉ PAR LA FACULTÉ D'ADMIN

CE VENDREDI

JUSTIN MELANSON EN SPECTACLE

TOUS LES PROFITS Iront À L'ARBRE DE L'ESPOIR



CE SAMEDI

**LE CAMP D'ENTRAÎNEMENT KEITH'S
CONTINUE!**

CHEAP NIGHT COMME À TOUS LES SAMEDIS

PRIX À GAGNER - COMME UN FRIDGE À BIÈRE DE LUXE

Coors LIGHT

ET

MOLSON

CANADIAN



VOUS SOUHAITENT

UNE BONNE

RENTRÉE 2007!